

LIQUIDATION TOTALE

Seb Le Rêveur



LIQUIDATION TOTALE

Par Seb Le Reveur

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Le Bruit du Silence	4
Chapitre 2 : La Forteresse de Carton	8
Chapitre 3 : L'Influenceuse et le Rat	12
Chapitre 4 : Le Retour du Prodigue Endetté	16
Chapitre 5 : Le Reçu Compromettant	21
Chapitre 6 : Le Business Plan de l'Homicide	25
Chapitre 7 : La Soupe était Trop Bonne	32
Chapitre 8 : L'Économie Collaborative	36
Chapitre 9 : La Paranoïa du Comptable	40
Chapitre 10 : L'Invisible se Réveille	44
Chapitre 11 : Le Tueur à Prix Discount	48
Chapitre 12 : L'Escalade de la Radinerie	52
Chapitre 13 : La Nuit des Longs Couteaux en Plastique	56
Chapitre 14 : Le Piège à Loup d'Occasion	60
Chapitre 15 : Huis-Clos au Congélateur	64
Chapitre 16 : L'Ironie du Sort	67
Chapitre 17 : Le Grand Vide	71
Chapitre 18 : L'Audit Final	76

Chapitre 1

Le Bruit du Silence

L'obscurité dans le salon n'était pas un simple manque de lumière ; c'était une matière dense, un suaire de velours gris cuirassé qui semblait avoir été tissé par des décennies de renoncement. Au centre de ce vide, Louis demeurait immobile, une statue de calcaire sculptée dans le cuir craquelé d'un fauteuil dont les ressorts gémissaient à chaque battement de son cœur. L'écran de la télévision venait de s'éteindre, laissant derrière lui une cicatrice rétinienne, un rectangle fantomatique où s'agitaient encore, dans les limbes de sa mémoire, ces sept chiffres apocalyptiques : 123 000 000.

Le silence qui suivit fut plus assourdissant qu'une canonnade dans les gorges du Colorado.

Louis ne bougea pas un cil. Il ne permit à aucun muscle de trahir l'ouragan qui ravageait les structures profondes de son être. Dans le clair-obscur de la pièce, seule la lueur blafarde d'un lampadaire extérieur hachurait son visage de zébrures d'ombre. Par-delà la fenêtre, le lotissement s'étendait comme une nécropole de tuiles sous un ciel d'encre. Pour Louis, ces millions n'étaient pas de l'or, mais une charge de dynamite dont il tenait le détonateur entre ses doigts moites.

Il entreprit la traversée du bassin sédimentaire du salon, évitant les récifs de formica avec une prudence de démineur. Ses phalanges, semblables à des engrenages de bronze, se refermèrent sur la fibre de cellulose du ticket rangé dans sa poche. Le papier crissa, un cri de parchemin déchiré dans la nef du couloir. Ses articulations craquèrent — un bruit sec, semblable au bois mort se brisant sous le pas d'un trappeur dans le Grand Nord. Ses yeux, habitués à l'économie de chaque photon,

sondèrent l'immensité de la pièce où la moquette élimée s'étendait comme une toundra désolée, parsemée de reliefs invisibles.

Il s'engagea dans le Déroit du Couloir, une gorge étroite où l'air s'était chargé de l'ozone électrique de l'orage et d'une odeur de poussière millénaire. Les murs de plâtre s'élevaient vers un plafond invisible, telles des falaises de calcaire surplombant un canyon de solitude. Louis atteignit le seuil de la cuisine. Là, sous la lumière crue de la lune qui perçait par la lucarne, trônait le Monolithe.

Le réfrigérateur.

Un Titan blanc, jauni par le temps, dont la carlingue portait les stigmates de mille batailles ménagères. C'était le réacteur central de sa forteresse de privations. Mais un son, un infime changement de fréquence dans le bourdonnement habituel, l'avait alerté. Louis pencha la tête, l'oreille tendue comme celle d'un sonar traquant un sous-marin ennemi dans les fosses abyssales de l'Atlantique.

Clac... Hummm... Chhhhh...

Un frisson, plus glacial que le gaz de refroidissement qui s'échappait peut-être des tubulures, remonta le long de sa colonne vertébrale. Pour un homme possédant désormais la fortune d'un prince du pétrole, ce hoquet erratique était une déclaration de guerre, le spectre d'une hémorragie de capital. Louis s'accroupit avec la solennité d'un chevalier devant un autel. Il approcha son visage de la grille d'aération, respirant l'odeur métallique et chaude du moteur en souffrance. Ses doigts, longs et secs comme des racines, effleurèrent la paroi vibrante.

« Pas maintenant, murmura-t-il, sa voix n'étant qu'un râle de vapeur. Pas aujourd'hui. »

Dans son crâne, les colonnes « Débit » et « Crédit » s'affichèrent en lettres de feu. Les

123 millions n'existaient plus ; seule comptait cette fuite potentielle de quelques dizaines d'euros. Il était le gardien du phare, et le phare menaçait de s'éteindre. Soudain, le titan blanc poussa un dernier soupir de vapeur, capitulant devant la main de fer de son maître, et retrouva son silence de tombeau.

Le vent se leva au-dehors. Une bourrasque de novembre vint frapper les vitres avec la violence d'une vague déferlant sur la proue d'un galion. Louis visualisa le ticket, sa plaque d'acier, son bouclier thermique. Ce morceau de papier était une île déserte qu'il venait de découvrir et sur laquelle aucun pied d'enfant ne devait jamais se poser.

D'un mouvement de caméra invisible, l'espace sembla se dilater. Louis imagina Léa et Maxime, ses héritiers, ces prédateurs tapis dans la jungle électrique de la métropole, ignorant que le roi était assis sur un trône d'or caché dans une cuisine en formica. Il n'était plus un comptable de banlieue. Il était le capitaine Nemo à bord du Nautilus, naviguant dans les profondeurs d'une mer de richesses invisibles tandis que la tempête faisait rage à la surface.

C'est alors qu'un faisceau lumineux, violent et chirurgical, balaya le plafond. Deux phares. Une voiture s'engageait dans l'allée. Le crissement des pneus sur la pierre sonna comme le rechargement d'un fusil à pompe. C'était le retour de la tribu. L'expédition rentrait au camp de base.

Louis se figea, son visage redevenant un masque de granit impénétrable. Il regagna son fauteuil, s'enfonçant dans les ombres de gris de cendre de Pompéi avec une délectation sombre. La clé tourna dans la serrure — un bruit métallique qui résonna dans le hall comme le coup de hache d'un bourreau. La porte s'ouvrit sur un déluge de lumière artificielle. La silhouette de Nathalie se découpa en contre-jour, suivie par les ombres bruyantes de Léa et Maxime. Ils apportaient avec eux le chaos et l'odeur du parfum coûteux.

— Louis ? Tu es là ? Pourquoi est-ce qu'on est encore dans le noir ? cria Nathalie, sa voix vibrant d'une lassitude d'ère glaciaire.

Louis ne répondit pas immédiatement. Il laissa le silence s'installer, une barrière invisible.

— L'ampoule a grillé, finit-il par dire, sa voix étant un murmure sec, dénué de toute émotion. Et une ampoule de rechange, ça coûte trois euros quarante-neuf. On attendra demain qu'il fasse jour.

Il tourna la tête. Léa le surveillait, le visage illuminé par la lueur bleutée et spectrale de son smartphone. Elle l'encerclait du regard, telle une exploratrice cherchant une faille dans une citadelle antique.

— Tu es pathétique, papa, lança-t-elle sans cesser de le fixer. Un jour, on mourra tous ici parce que tu auras refusé de payer l'oxygène.

Louis esquissa un sourire que personne ne vit. Un sourire de conquérant. L'épopée de la rétention venait de trouver son héros. Tandis que la pluie redoublait de violence sur les bastions de briques du lotissement, le Rat s'enfonça plus profondément dans son sanctuaire, gardien d'un trésor que personne ne verrait jamais, maître absolu de ce rien immense.

Chapitre 2

La Forteresse de Carton

L'aube n'était pas une naissance, mais une lente exhumation. Un voile de brume grisâtre, épais comme une mousseline de deuil, s'étirait sur les pavillons d'Athis-Mons, noyant les toitures dans une uniformité sépulcrale. Au centre de ce désert de béton, la demeure de Louis se dressait tel un monolithe de décrépitude, une citadelle de l'inertie aux confins d'une civilisation agonisante.

À l'intérieur, la pénombre était structurée par des rais de lumière crue perçant les volets, projecteurs de théâtre braqués sur une scène de désolation. Louis se tenait au centre de la cuisine-cathédrale. Chaque carreau de linoléum décollé dessinait la carte d'un archipel inconnu ; l'air y était saturé du parfum métallique de l'avarice. Sur la table en Formica, un objet irradiait une énergie presque nucléaire : le ticket. Ce rectangle de papier thermique, d'une légèreté dérisoire, pesait cent vingt-trois millions de tonnes dans la balance de son âme. C'était la Toison d'Or nichée dans une boîte de Pétri.

Ses doigts, noueux comme des sarments de vigne hivernaux, effleurèrent la surface de la table. Il devait agir. Le monde extérieur — cette jungle de prédateurs assoiffés — rôdait déjà. Il se tourna vers le garde-manger, ziggourat de fer-blanc et de carton affaissé. Ses yeux de rapace s'arrêtèrent sur une relique : une boîte de Chocapic, sarcophage de sucre fossilisé dont la date de péremption, Octobre 2018, agissait comme un sceau d'invulnérabilité. D'un mouvement chirurgical, il glissa le trésor au cœur de la gangue de chocolat rance et scella le rabat avec un ruban adhésif jauni par les décennies. L'opération était terminée. Le trésor était désormais invisible, protégé par le dégoût.

Louis se redressa, sa silhouette se découpant en contre-plongée contre la fenêtre, capitaine inspectant l'horizon avant la tempête. Pour survivre à la richesse, il devait élever l'indigence au rang d'épopée. Devant le miroir piqué du vestibule, il commença sa métamorphose. Il enfila un pull en laine bouillie, vert de mousse moisie, et un pantalon de velours si élimé qu'il brillait sous le néon comme une armure de chevalier de la dèche. Chaque loque était un blindage psychologique.

— La survie, grogna-t-il, est une question de mise en scène.

Il ouvrit la porte. L'air frais le frappa comme une gifle. Il entama sa descente vers le Hangar-Sanctuaire, là où les damnés du bitume venaient quérir leur manne. Le trajet était une traversée du Styx. Les maisons identiques défilaient, chacune représentant un gouffre financier, des piscines-tombeaux et des crédits-chaînes. Louis méprisait ces consommateurs ; lui était le gardien du temple de l'inertie.

Il atteignit enfin le hangar des Restos du Cœur. L'architecture était brutale : tôle ondulée et néons vacillants. Louis s'inséra dans la file, serpent de désespoir le long d'un mur de parpaings. Il adopta une posture courbée, chorégraphiant sa détresse avec une précision d'acteur. Soudain, une ombre se projeta sur lui. Mme Vasseur, voisine à la curiosité dévorante, se tenait là. Le duel s'engagea sous la lumière crue.

— Monsieur Louis ? Je ne pensais pas vous voir ici.

C'était l'affrontement, le duel au soleil sur la place du village. Louis riposta par une décharge de misérabilisme.

— L'inflation... le chauffage... je ne mange plus que mes souvenirs, Madame Vasseur.

Il laissa échapper un rire sec, craquement de bois mort. Vaincue par cette exposition impudique de pauvreté, la voisine détourna le regard et s'enfuit. Une victoire tactique. Louis s'engouffra dans l'immensité du hangar. Sous les néons bourdonnants, les

bénévoles s'agitaient comme des fourmis dans une nef de métal où les piles de cartons s'élevaient vers le plafond comme des ziggourats d'une civilisation de la survie. Il récupéra son trophée — un sac plastique contenant deux paquets de riz et une boîte de haricots — et ressortit dans la clarté d'acier du jour.

Le chemin du retour fut une épreuve de contre-espionnage. Dans une ruelle déserte, l'espace sembla se dilater, les murs s'élevant comme les parois d'un canyon. Un froissement de tissu. Un pas trop lourd. Quelqu'un le suivait. Louis accéléra, s'engouffrant sous un échafaudage de ferraille rouillée. Il se plaqua contre un pilier de béton, son cœur battant la chamade contre ses côtes saillantes.

Une silhouette apparut. C'était Léa. Elle se tenait là, drapée dans un manteau de marque, tenant son smartphone comme un miroir d'obsidienne capturant les âmes. Elle ne le vit pas, mais sa voix, portée par le vent, figea le sang de Louis.

— Je sais que tu caches quelque chose, papa. L'odeur de la pauvreté est trop travaillée chez toi.

Son téléphone sonna. Elle décrocha, son regard scrutant les décombres.

— Oui Maxime ? Je l'ai perdu. Mais on fouillera tout demain. On trouvera ce ticket.

Elle s'éloigna, ses talons claquant sur le fer comme une condamnation. Louis attendit que le silence revienne. L'exaltation sombre le gagna : ils ignoraient que le trésor reposait dans le tombeau du chocolat périmé.

À l'angle de sa rue, un second prédateur l'attendait. Maxime était là, adossé à son char de guerre chromé dont les phares au xénon découpèrent le brouillard comme les yeux d'une divinité irritée. Le duel fut visuel, un champ-contrechamp de western sous les lampadaires vacillants. Maxime, géant d'acier dans sa veste technique, scrutait les haillons de son père.

— T'étais où, vieux rat ?

Louis leva son sac de provisions, trophée de misère oscillant au bout de son bras.

— Je cherche de quoi survivre, Maxime. Pendant que tu brûles ce que tu n'as pas.

Le silence fut strié par le sifflement du turbo de la berline. Maxime cracha au sol, remonta dans son engin et disparut dans un hurlement de gomme brûlée.

Louis franchit enfin son portail rouillé. Sa maison n'était plus qu'une proue de navire échouée. Il pénétra dans le vestibule, tunnel d'ombre flanqué de colonnes de vieux journaux. Dans la cuisine, il retrouva la boîte de Chocapic. La lumière lunaire, filtrée par les rideaux jaunis, dessinait des barreaux sur la table. Il posa sa main sur le carton. 123 millions de raisons de fortifier son domaine.

Dehors, le vent fit gémir la charpente. Pour Louis, c'était le grondement d'une armée en marche. Il s'assit sur une chaise consolidée au ruban adhésif et fixa la porte. Le siège commençait. Il était le maître du temps, le gardien du Seuil, et dans cette citadelle de carton et de secrets, le vieux lion ne comptait pas abdiquer. Chaque craquement du plancher était désormais un avertissement, chaque ombre une sentinelle. L'épopée de l'infime venait de trouver son roi.

Chapitre 3

L'Influenceuse et le Rat

Le soleil d'août, un astre de plomb fondu, frappait les persiennes en plastique du pavillon avec la brutalité d'un marteau de forge. À travers les lames entrouvertes, la lumière découpait le salon en tranches horizontales, des lames d'or pur qui venaient s'écraser sur un tapis dont les motifs persans s'effaçaient sous cet assaut ultraviolet. Dans cette atmosphère de fournaise, l'air ne circulait plus ; il stagnait, chargé d'un parfum de crypte oubliée au cœur d'une banlieue sans relief. Louis se tenait immobile, tel un monolithe de granit sculpté par des décennies d'avarice, assis dans son fauteuil à oreilles, un trône de velours dont les ressorts gémissaient comme les membrures d'un cuirassé en perdition.

Face à lui, Léa n'était plus une simple jeune femme ; elle était une apparition technologique, une créature de verre et de néon égarée dans cette épave de l'ère industrielle. Elle tenait son smartphone comme une boussole sacrée.

— Cinquante balles, papa. Sans ça, l'algorithme m'enterre vivante.

Louis ne cilla pas. Pour lui, ces cinquante euros étaient des fragments d'un trésor protégé avec une ferveur de gardien de phare par nuit de tempête.

— L'inflation, Léa, murmura-t-il, et sa voix avait la texture du sable écrasé. Tu n'as pas idée de la pression barométrique de l'économie mondiale. On ne peut pas éroder le capital pour des chimères numériques.

Soudain, le ciel, complice de cette tragédie, vira au soufre. La chaleur accablante, jusque-là immobile, fut balayée par un vent soudain, une trahison atmosphérique

annonçant un orage d'une violence inouïe. Ce basculement météo, vécu comme un présage divin, fit claquer les volets. Léa tourna les talons, ses baskets crissant sur le parquet comme des pneus sur l'asphalte, et s'engouffra dans le couloir, ce défilé rocheux où la tapisserie pelait comme la peau d'un reptile. Louis entama une manœuvre de contournement vers les bastions de papier de son bureau, utilisant l'ombre des classeurs comme une courtine protectrice.

Le bureau était une géographie hostile. Des piles de dossiers s'y élevaient comme des colonnes de basalte. Léa pénétra dans cet espace avec l'agilité d'une exploratrice découvrant une cité perdue. Elle cherchait une preuve, un indice de cette « autre vie » qu'elle lui soupçonnait. Ses doigts, longs et tranchants comme des scalpels, effleurèrent le bureau en chêne, véritable centre de commande de cette forteresse de l'inertie.

— Voyons ce que le Rat dissimule dans son nid.

Elle renversa des boîtes de punaises, faisant voler des factures dont les montants dérisoires témoignaient d'une vie passée dans l'obscurité volontaire. Louis apparut alors dans l'encadrement, sa silhouette découpée à contre-jour lui donnant l'aspect d'une divinité de la pénurie.

— Tu profanes cet espace, dit-il. Chaque document ici est une brique de notre survie.

— Je cherche pourquoi on vit comme des clochards ! répliqua-t-elle en saisissant un coffret métallique dissimulé derrière une pile de bottins.

L'objet était lourd, froid, l'architecture même du secret. Le temps se dilata. Dehors, le premier éclair déchira le ciel, illuminant la pièce d'une lueur spectrale. Pendant une fraction de seconde, le bureau ne fut plus un fouillis de papiers, mais un temple dédié au dieu de l'Or. La lutte pour le coffret s'engagea, une chorégraphie de muscles et de volontés. Elle tira, il retint. Un "clic" cristallin retentit. Le couvercle se souleva.

Louis poussa un gémissement de titan blessé. À l'intérieur, pas de lingots, mais des milliers de tickets de caisse, des kilomètres de papier thermique, preuves de chaque centime économisé depuis vingt ans.

— Des tickets de caisse ? hurla Léa. C'est ça ton secret ?

Louis, recroquevillé, semblait avoir vieilli de dix ans.

— C'est la comptabilité de mon âme. Chaque centime est une victoire contre le chaos.

Mais Léa creusait encore. Ses mains s'enfoncèrent sous la paperasse et en sortirent un petit rectangle de carton rigide, irradiant une énergie propre au milieu des déchets. Le ticket de loto. 123 millions d'euros. Elle le brandit tel Persée tenant la tête de la Méduse.

— Tu l'as vraiment fait. On ne l'encaissera pas ensemble, papa. Parce que pour encaisser un héritage, il faut d'abord qu'il y ait un mort.

Elle quitta la pièce alors que Maxime, le fils banni, surgissait dans l'allée. Le siège commençait. Louis, acculé, se replia vers la bibliothèque. Il actionna un loquet caché et s'engouffra dans une trappe menant au grenier, cette carcasse de baleine surplombant le domaine. Maxime monta à sa suite, sa main gantée agrippant le bord de la trappe.

— Donne-nous le papier, papa !

Louis ne répondit pas par des mots. Il laissa la physique de sa haine parler pour lui. Il renversa un vieux bidon de pétrole sur les solives, créant un miroir noir qui reflétait les éclairs. Il craqua une allumette. La petite flamme vacillante éclaira son visage,

transformant ses rides en canyons profonds.

— Tu ne brûleras pas ta maison, dit Maxime. Tu es trop radin pour ça.

— Cette maison n'est qu'un passif, siffla Louis. Et un bon comptable sait quand il faut passer une créance par les pertes.

L'allumette tomba. Ce ne fut pas une explosion, mais une ligne de feu bleuâtre qui courut le long des poutres. Louis se recula vers une petite porte de visite donnant sur le toit. Il émergea dans la tempête, sous une pluie battante qui martelait les tuiles comme un tambour de guerre. Derrière lui, le sanctuaire de sa vie passée s'effondrait dans un brasier de papier thermique.

Seul sur les hauteurs, debout sur la crête de son empire en cendres, Louis ne regardait pas l'incendie. Il fixait l'horizon noir de la banlieue, là où le monde s'ouvrait enfin. Ce n'était pas la fin d'une lutte, mais le commencement d'une errance. Sous le déluge, il fit le premier pas sur les tuiles glissantes, entamant son odyssée vers l'inconnu, tandis que les sirènes au loin commençaient à hurler pour saluer sa naissance.

Chapitre 4

Le Retour du Prodigue Endetté

La pluie avait cessé son assaut, laissant l'asphalte de la rue des Glycines exhaler une vapeur fétide, comme le dernier souffle d'un champ de bataille encore fumant. Ce canyon de goudron monotone n'était plus qu'une arène de grisaille où chaque pavillon s'érigait en mausolée d'un rêve de classe moyenne. Au bout de cette impasse, là où le monde semblait s'abîmer contre une haie de thuyas pétrifiés par le gel, se dressait la forteresse de Louis. Le pavillon se dressait tel un monolithe de crépi, défiant l'immensité d'un ciel de plomb qui semblait vouloir écraser cette insolence de cent dix mètres carrés.

Une silhouette s'extirpa de l'ombre portée d'un transformateur électrique. Maxime avançait, explorateur exténué par des jungles de créances, chaque pas arraché à la boue d'un passé de faillites. Sa veste de cuir italien, autrefois symbole de sa superbe, pendait sur ses épaules comme une armure cabossée. Il ne marchait pas, il s'enfonçait dans le territoire ennemi, ses bottines de luxe craquant sur le gravier de la contre-allée avec le bruit sec de vertèbres brisées.

Le plan s'élargit, la focale embrassant l'immensité dérisoire de ce décor. Sous l'œil de Louis, Gardien du Seuil tapi derrière un rideau de dentelle jaunie, cette bicoque était une citadelle inexpugnable, un coffre-fort protégeant le secret le plus lourd du siècle. Soudain, un éclat de lumière déchira l'obscurité. Les phares d'une berline noire, prédateur abyssal tapi au coin de la rue, balayèrent la façade. Maxime se figea, le dos plaqué contre un muret de parpaings. Ses yeux cherchaient une issue dans ce labyrinthe de jardins ouvriers. Les créanciers étaient là, ombres mécaniques rôdant aux frontières de son passé. Il se jeta vers la porte d'entrée, ses poings martelant le bois creux avec la violence du désespoir.

— Papa ! Ouvre ! C'est moi ! hurla-t-il, sa voix s'étouffant dans l'humidité de l'air.

À l'intérieur, le temps s'arrêta. Louis, monstre de pierre assis dans son fauteuil en skaï élimé, ne bougea pas. Dans la pénombre du salon, seule la lueur bleutée d'un téléviseur cathodique éclairait son visage parcheminé. Louis ne voyait pas un fils en danger ; il voyait une colonne de débit s'avancer vers son sanctuaire.

Le mécanisme de la serrure s'enclencha avec une lenteur rituelle. Louis ne déverrouillait pas une porte, il ouvrait le sas d'un sous-marin en perdition. Le battant oscilla sur ses gonds, produisant un gémissement métallique qui résonna dans le hall d'entrée comme un cri de guerre. L'air qui s'échappa de la maison était rance, chargé d'une odeur de soupe de légumes flétris, le parfum même de l'avarice érigée en système de survie. Maxime s'engouffra à l'intérieur et verrouilla les trois verrous, sentinelles de fer d'entrée de gamme.

— Ils sont là, souffla Maxime, les mains tremblantes.

Louis le dévisagea. Ses yeux, deux billes d'obsidienne froide cachées derrière des verres épais, ne cillèrent pas. La lumière du plafonnier, ampoule de quinze watts luttant contre les ténèbres, projetait des ombres expressionnistes sur les murs.

— Tu as de la boue sur tes chaussures, Maxime, dit Louis d'une voix monocorde, pareille au frottement de deux pierres sèches. Le nettoyage coûte cher en eau.

Le décalage était total. À l'extérieur, la menace d'une exécution sommaire ; à l'intérieur, la tyrannie comptable d'un homme comptant les gouttes de liquide vaisselle. Maxime recula devant ce père, ce « Rat » fusionné avec son mobilier de seconde main.

— Tu t'en fous ? Ils vont me tuer ! J'ai besoin de dix mille. Une avance sur ce que tu

cache...

Un silence de cathédrale retomba sur la pièce. Louis sembla grandir, sa silhouette s'étirant contre le mur comme un colosse de poussière.

— Dix mille euros ? répéta Louis, le mot brûlant ses lèvres comme un blasphème. Tu réalises combien de kilowattheures cela représente ? C'est la consommation d'une ville entière pendant un hiver sibérien. Tu viens ici, dans mon domaine, pour me parler de dilapidation ?

Il se détourna, ses pantoufles de feutre glissant sur le lino comme les patins d'un automate. Maxime le suivit dans les entrailles de la demeure. Chaque pièce était un monument à la privation. Dans la cuisine, la table de formica s'étendait comme une plaine désolée, un plateau basaltique où aucun festin n'avait plus lieu. L'architecture intérieure n'était qu'une succession de pièges : des piles de journaux servant d'isolant thermique le long des plinthes, des seaux recueillant l'eau de pluie sous les fuites du toit.

Ils arrivèrent devant la porte du cellier, réduit sombre évoquant les oubliettes d'une forteresse médiévale. Louis ouvrit la porte sur une obscurité compacte.

— Tu dormiras ici. Aucun satellite, aucun drone de créancier ne pourra te repérer à travers ces murs de briques pleines.

Maxime scruta l'antre. Au sol, gisant comme la dépouille d'une créature marine échouée, se trouvait un matelas pneumatique, radeau de la Méduse en plastique délavé. Sa surface maculée d'humidité semblait avoir perdu toute substance vitale. Louis se pencha, saisissant une pompe à pied manuelle avec la solennité d'un prêtre officiant un sacrifice.

— Il est crevé, nota Louis avec un détachement chirurgical. Si tu pompes toutes les

deux heures, tu devrais maintenir une flottabilité relative au-dessus du sol. C'est un exercice de discipline.

L'action se resserra sur le visage de Maxime. Ses traits se crispèrent, une transformation s'opérant dans son regard. Le dépit laissa place à une froideur polaire. Il voyait son père comme un obstacle biologique à sa propre survie. Louis commença à actionner la pompe. Le bruit était atroce : un sifflement d'air agonisant suivi d'un claquement de piston rouillé. *Schlouic... Pshhh... Schlouic... Pshhh...* Chaque impulsion semblait pomper l'oxygène de la pièce.

— Je t'offre l'asile, Maxime. Les rois dorment sur la pierre quand leur royaume est menacé. Toi, tu n'as que des dettes. Les voleurs ne s'attaquent pas aux temples vides.

Maxime regarda le matelas qui se dégonflait déjà dans un soupir pathétique. Il imagina les cent vingt-trois millions d'euros cachés quelque part dans cette structure de misère. Son père était l'homme le plus riche de la région, et il le condamnait à l'asphyxie lente sur un radeau de plastique crevé.

À cet instant, un bruit sourd retentit à l'étage. Un pas léger. Léa était là, dans les ombres de la mezzanine, observant la scène. Maxime leva les yeux. Il ne la vit pas, mais il sentit son ambition dévorante vibrer à l'unisson de la sienne. Ils étaient les héritiers d'un empire invisible, les princes d'une cour de détritrus.

— Très bien, Louis, dit Maxime en ramassant la pompe. Je vais pomper.

Il s'assit sur le plastique qui s'affaissa immédiatement, ses genoux touchant le béton froid du cellier. Louis hocha la tête, satisfait. Sa main trouva l'interrupteur.

— N'oublie pas d'éteindre si tu sors. La lumière n'est pas gratuite.

Le clic de l'interrupteur plongea le cellier dans un noir absolu. La porte se referma

avec un bruit de couperet. Maxime resta là, seul avec le sifflement du matelas qui se vidait. Dans son esprit, le plan de Léa prenait une dimension épique. Ce n'était plus un parricide ; c'était une opération de libération de ressources.

À travers la cloison, il entendit Louis remonter l'escalier, chaque marche gémissant sous son poids comme les cordages d'un vieux gréement. Maxime saisit la pompe. Dans l'obscurité, le mouvement de son bras devint métronomique. *Schlouic... Pschhh...* C'était le rythme cardiaque d'une nouvelle ère. À chaque coup de piston, il ne gonflait pas le matelas. Il forgeait sa résolution.

Le siège de la maison Verdurin était déclaré. Dans cette guerre d'usure, le premier sang coulerait bientôt sur le lino imitation chêne. L'aventure ne faisait que commencer.

Chapitre 5

Le Reçu Compromettant

L'astre diurne, un disque de cuivre terni par les brumes de pollution de la grande banlieue, amorçait sa lente descente derrière l'horizon rectiligne des toitures en ardoise synthétique. Le lotissement des Glycines n'était plus une zone résidentielle ; c'était un archipel de béton perdu dans une mer de limon noir, où chaque maison était une île ignorant le naufrage de sa voisine. Dans le sillage de cette lumière déclinante, l'ombre de la demeure de Louis s'allongeait sur le gazon pelé, tel un cadran solaire marquant l'heure du basculement. À l'intérieur, l'atmosphère était celle d'une crypte oubliée, saturée d'une odeur de poussière statique, où chaque particule de lumière semblait peser le poids d'un siècle.

Léa se tenait au centre du dressing paternel, une alcôve exiguë que l'avarice de Louis avait transformée en un musée de la dèche. La voûte de plâtre semblait s'abaisser pour écraser les consciences, tandis que les tringles de métal bon marché fléchissaient sous le poids de costumes en Tergal, véritables suaires d'une ère révolue. La lumière, filtrée par un vasistas encrassé, tombait en faisceaux obliques, tranchant l'obscurité comme les lames de lumière dans une tombe pharaonique. Elle tenait entre ses doigts la vieille veste de velours côtelé marron — un vêtement si usé qu'il en devenait minéral.

Le mouvement de Léa fut lent, solennel, presque rituel. Ses doigts s'enfoncèrent dans la doublure de soie artificielle, là où le tissu s'était désolidarisé de la structure. Elle sentit une résistance. Un froissement de papier thermique. Le son fut, dans le silence de mort de la citadelle, aussi fracassant qu'un éboulement dans une mine de sel. Le papier thermique n'était plus un reçu, c'était une peau de parchemin où l'encre noire, gravée par des dieux électriques, détenait le poids de cent-vingt-trois millions d'âmes.

Le regard sembla s'étirer, embrassant la petitesse de la pièce pour mieux souligner la stature de Léa, qui surgissait de l'ombre telle une nymphe d'acier dominant un champ de ruines. Elle sortit son téléphone, un monolithe de verre noir et d'acier chirurgical qui brillait dans cette pénombre comme un artefact technologique tombé dans une ruelle médiévale. Elle activa l'application. Le flash de la caméra déchira l'obscurité d'un éclair blanc, froid, foudroyant. Un stroboscope de vérité. Les chiffres apparurent, une procession de planètes s'alignant pour un événement cosmique : 123 000 000 €.

Le choc ne fut pas un cri, mais une décompression atmosphérique. Ses pupilles se dilatèrent, absorbant la lueur bleue de l'écran jusqu'à ce que ses yeux ne soient plus que deux puits de saphir sombre. Elle ne voyait plus la veste minable de son père. Elle voyait un empire. Elle voyait la fin d'une ère de privations grotesques, de chauffages réglés à seize degrés, de yaourts périmés consommés par obligation idéologique.

— Le Rat... murmura-t-elle, et sa voix avait la texture du velours et de l'acier.

Elle descendit l'escalier, une suite de gradins menant aux enfers domestiques, chaque marche craquant sous son poids comme les os d'un vieil ordre que l'on brise. Elle traversa le salon, une ode à l'avarice monumentale où Louis avait installé des ampoules de faible puissance, créant des zones d'ombre impénétrables. Dans la cuisine, l'homme était penché sur le plan de travail, découpant une éponge en deux avec un couteau émoussé pour en prolonger la durée de vie. Cet homme, qui détenait sur un morceau de papier le pouvoir de racheter des villages entiers, se battait contre l'usure d'une éponge à vingt centimes. Il n'était pas un homme qui possédait de l'argent, il était le gardien d'un temple dont il avait oublié la divinité, ne vénérant plus que le silence des coffres vides.

— La veste marron, Louis, commença-t-elle, utilisant son prénom pour la première

fois comme une déclaration de guerre. Ses poches avaient encore de belles choses à raconter.

L'expression de Louis changea. Ce fut une transformation architecturale de son visage. Ses traits se durcirent en un masque de granit.

— Tu n'aurais pas dû fouiller, Léa. Le contenu de cette maison m'appartient. Chaque atome. Chaque ombre.

— Oh, je ne fouillais pas, papa. Je faisais l'inventaire. Et devine quoi ? Tu es en liquidation totale.

Le choc des générations n'avait plus rien de familial ; c'était le choc de deux plaques tectoniques, l'ancien monde de l'épargne contre le nouveau monde de la prédation instantanée. Le ciel, jaloux de ce trésor enfoui sous le crépi, hurlait désormais sa rage en déversant des fleuves sur les toitures muettes.

Louis se replia vers le cellier, son ultime bastion de parpaings. Mais Léa ne maniait pas un simple pistolet à colle ; elle scellait une destinée. Le sifflement de la mousse expansive répondit au feulement du vent extérieur, créant une barrière hermétique entre deux mondes, une frontière de polymère aussi infranchissable que le Styx. Elle ne scellait pas une porte, elle condamnait un pharaon dans sa propre pyramide de conserves périmées.

À l'extérieur, Maxime gravit l'allée de gravier avec la solennité d'un explorateur pénétrant dans une cité interdite. La pluie frappait le sol avec une violence de chœur antique. La maison de Louis semblait briller d'une lueur intérieure différente, une lueur de coffre-fort que l'on s'apprête à forcer. Le vent redoubla de violence, balayant les feuilles mortes, tandis que dans le lointain, le tonnerre gronda, annonçant l'orage qui allait déchirer le ciel de cette France pavillonnaire pour transformer un conflit familial en une tragédie homérique.

Léa reprit son téléphone. D'un geste fluide, elle verrouilla toutes les issues

électroniques. Un cliquetis sourd résonna dans toute la structure.

— Bienvenue dans ton bunker, papa, murmura-t-elle. Voyons combien de temps tu peux survivre sans rien dépenser.

La caméra du destin sembla s'élever, s'éloignant de la ziggourat de banlieue pour révéler le quadrillage parfait du lotissement noyé dans la grisaille. Le siège commençait. L'architecture de la maison, si banale fût-elle, devenait le théâtre d'une guerre où chaque recoin, chaque placard, chaque ombre était désormais un champ de bataille pour cent-vingt-trois millions de raisons de mourir.

Chapitre 6

Le Business Plan de l'Homicide

L'horizon n'était plus qu'une ligne de suture entre un ciel de plomb et le bitume luisant d'une banlieue qui s'étirait à l'infini, pareille à une mer pétrifiée. Sous l'assaut d'une pluie d'octobre, cinglante comme des éclats de mica, le centre commercial « Le Grand Dôme » se dressait tel un temple babylonien de verre et d'acier brossé. Les murs-rideaux de silice monumentaux, courbés par une ingénierie audacieuse, reflétaient les éclairs d'un orage lointain, transformant la façade en un miroir déformant où la réalité semblait se dissoudre.

C'est au cœur de cet édifice, dans le sanctuaire aseptisé d'un Starbucks aux dimensions de cathédrale, que le rendez-vous avait été fixé. L'espace était vaste, vertigineux. Des colonnes de béton brut s'élançaient vers un plafond noir où couraient, comme les artères d'un colosse mécanique, des conduits de ventilation en aluminium. L'odeur du café torréfié flottait dans l'air, épaisse, telle une potion de vigilance, se mélangeant à l'ozone apporté par les clients qui franchissaient les sas automatiques. Léa apparut la première. Elle ne marchait pas, elle fendait la foule avec la précision chirurgicale d'un brise-glace naviguant dans une banquise de consommateurs léthargiques. Vêtue d'un trench-coat en cuir noir dont le col relevé encadrait un visage de porcelaine froide, elle traversa la nef centrale. Ses talons martelaient le granit avec un rythme métronomique, avant de s'installer sur une mezzanine surplombant l'atrium. De là, elle dominait la plèbe. Elle déploya sa tablette comme une carte de guerre sur le bois poli.

Quelques minutes plus tard, Maxime émergea de l'ombre d'un pilier. Il avançait d'un pas lourd, celui d'un homme traqué, les épaules voûtées sous le poids d'une parka détrempée. Il gravit les marches de la mezzanine et s'effondra sur la chaise en face

d'elle.

— Tu es en retard de trois minutes, Maxime, lança Léa. Sa voix était un murmure cristallin qui perçait le brouhaha. Dans notre situation, c'est l'écart entre l'opulence et le caniveau.

Elle activa la tablette. L'écran s'illumina, projetant sur son visage une lueur bleutée, un simulacre de vie. Elle fit pivoter l'appareil.

— Voici la carte de notre Terre Promise : « OPTIMISATION DE LA SUCCESSION : PHASE ALPHA ».

Le diagramme de flux financiers apparut. Au centre, un cercle rouge : LOUIS.

— Le Rat a gagné cent vingt-trois millions, commença-t-elle, ses doigts dansant sur l'écran comme s'ils jouaient une partition invisible. Cette somme n'est pas de l'argent, c'est une masse énergétique. Mais notre père traite ce trésor comme un dragon traiterait son antre : il s'est couché dessus. Il ne mourra pas de vieillesse. Un homme aussi radin économise ses propres cellules. Il vivra cent ans pour ne pas payer ses frais d'obsèques.

Elle changea de diapositive. Une photo satellite de la maison familiale apparut. La propriété ressemblait à une forteresse dérisoire, une enclave d'avarice.

— Nous allons orchestrer un « Accident de Parcours Économique ». Regarde cette modélisation 3D. Les parois deviennent transparentes. Son refus obsessionnel d'investir dans la maintenance est notre meilleure arme. Ce chauffe-eau est entartré jusqu'à la gorge. Une simple augmentation de la pression et Louis se retrouve vaporisé en tentant d'économiser deux centimes sur sa douche. Pas de traces. Juste une négligence fatale due à la vétusté.

L'image changea, montrant une liste de produits chimiques.

— Ou la « Stratégie du Consommable Périmé ». Il suffit d'introduire une souche bactérienne dans son stock secret de conserves. Le botulisme est une signature propre pour ses habitudes.

Maxime sentit un frisson lui parcourir l'échine. Léa décrivait l'élimination de leur géniteur comme on planifie la conquête d'un sommet himalayen.

— Pourquoi moi ? demanda-t-il d'une voix enrouée.

Léa verrouilla la tablette. L'émanation chthonienne de l'écran s'éteignit dans ses yeux.

— Parce que tu es l'Exilé. Louis te méprise trop pour te craindre. Tu seras mon agent de terrain. Nous allons transformer ce pavillon en un labyrinthe où chaque économie se retournera contre lui.

Elle fit glisser un petit flacon en verre ambré sur la table.

— C'est un catalyseur. Dose indétectable dans son vin à deux euros. C'est ton premier outil.

Léa se leva, ajustant son trench avec une élégance glaciale. Elle dominait Maxime, sa silhouette se découpant contre l'immensité du dôme.

— Demain, nous commençons l'ascension de notre destin. Louis pense avoir gagné le loto. Il vient de signer son acte de liquidation totale.

Elle partit sans se retourner, s'effaçant dans les reflets d'acier. Maxime demeura immobile, une statue de chair pétrifiée. Les escaliers mécaniques, monstrueuses chenilles de métal aux articulations huileuses, continuaient leur ascension rythmée. Il serra le flacon. Il s'élança vers la sortie. Les portes automatiques coulissèrent avec un sifflement pneumatique, l'expulsant vers l'arène des éléments. Dehors, le monde était

une estampe noyée sous un déluge diluvien. La pluie s'abattait en rideaux de fer gris. Il monta dans sa vieille berline et entama sa traversée du Styx. La banlieue défilait, métamorphosée en un archipel de pavillons fantomatiques.

Enfin, le numéro 12 de la Rue des Cyprès se dressa. La Forteresse du Silence. Un parallélépipède de crépi grisâtre, une architecture de l'absence. Maxime introduisit la clé. Le mécanisme, vieux et rétif, céda dans un claquement métallique. L'air intérieur était rance, chargé d'une odeur de poussière stagnante. Louis était assis à la table en formica. Une seule ampoule nue balançait, projetant des ombres gigantesques. Devant lui, une assiette de soupe claire et une bouteille de vin au code-barres générique. Le Rat ne leva pas les yeux. Son profil, aiguisé comme un couperet de comptable, était tourné vers un carnet de comptes.

— Tu es en retard, Maxime, dit Louis. Sa voix était un froissement de parchemin.

— Il y avait de l'orage, répondit Maxime, son cœur tambourinant.

Il entra dans le cercle de lumière. La cuisine lui apparut comme une arène grandiose. Louis leva enfin les yeux. Son regard était une lame de froid.

— Tu es trempé. Tu vas salir le sol. Enlève tes chaussures.

Maxime s'exécuta avec une lenteur calculée.

— Je t'ai apporté quelque chose. Un cadeau.

Louis fronça les sourcils. Le mot était une hérésie.

— Un cadeau ? Si tu as de quoi offrir du vin, c'est que tu as de quoi rembourser tes dettes.

Il se leva pour chercher un second verre dans le buffet de chêne. Maxime profita de ce court instant. Sa main plongea dans sa poche. D'un geste fluide, il dévissa le bouchon. Le temps parut se dilater. Une goutte tomba. Puis deux. Elles disparurent dans le

liquide pourpre sans une ride. Louis revint. Ses doigts, longs et osseux, entourèrent le verre comme les serres d'un rapace. Il le porta vers ses lèvres. Soudain, un craquement de tonnerre ébranla la maison. Les vitres vibrèrent. Louis reposa son verre.

— Tu as entendu ça ? La gouttière ouest. Si elle cède, l'eau s'infiltrera. Les réparations coûteraient des milliers. Je refuse de donner un centime aux brigands en salopette !

Il quitta la cuisine d'un pas rapide. Dehors, armé d'une vieille échelle en bois vermoulu, il s'élança à l'assaut des hauteurs, défiant la foudre pour économiser le prix d'un joint d'étanchéité. C'était une vision grandiose et dérisoire : le multimillionnaire défiant les cieux, tel un capitaine Achab poursuivant sa propre avarice.

Louis chargea dans le jardin. Chaque goutte était une pièce perdue. L'échelle en bois de frêne craquelé paraissait démesurée, un pont instable jeté vers l'Olympe. À l'intérieur, Léa était apparue aux côtés de Maxime.

— Regarde-le, murmura-t-elle. Il risque cent vingt-trois millions pour une remise de dix pour cent sur son existence. Fascinant.

Louis commença l'ascension. Chaque échelon produisait un claquement de vertèbres ligneuses. Le vent faisait ondoyer le mât de fortune. Il atteignit la gouttière. À cette hauteur, le lotissement s'étalait comme une nécropole de béton. Il sortit une bobine de fil de fer de sa poche. Les phalanges de Louis s'ancrèrent dans le zinc avec une force de naufragé. Son corps n'était plus qu'un levier de chair luttant contre l'inclinaison du monde. Ses mains bougeaient avec la rapidité d'un chirurgien de tranchée. Une rafale percuta la façade. L'échelle dérapa. Louis bascula vers l'arrière, ne tenant plus que par la force de ses tendons. Ses jambes battaient le vide.

— Il tombe, souffla Maxime.

— Attends, ordonna Léa.

Louis ne lâcha pas. Il puisa dans l'imminence de la ruine une force herculéenne. Il se hissa sur les tuiles glissantes. Il atteignit le raccord défaillant. L'eau jaillissait en un geyser boueux. Avec une abnégation qui tenait de l'héroïsme absurde, il entourra le joint de son fil de fer, serrant jusqu'à ce que le métal entaille la paume. Le sang se mêla à la pluie, une ligne rouge serpentant sur le toit. Il tordit le fil, sécurisa le tube. Le système était rétabli. Louis resta là, fustigé par une pluie horizontale, entouré d'une aura d'éclairs pourpres. Il venait d'économiser deux mille euros.

Léa laissa échapper un rire sec.

— On ne peut pas tuer un homme qui refuse de payer le passeur. Le plan A a échoué à cause d'une gouttière. Nous passons au plan C.

Elle afficha une image satellite.

— L'isolation thermique. Il ne pourra jamais résister à une offre à un euro. Une fois les ouvriers dans les murs, nous allons injecter des tonnes de silicate expansé. Ce ne sera pas une rénovation, Maxime. Ce sera un embaumement. Nous allons lui offrir l'économie ultime : celle de l'oxygène.

Dehors, Louis toucha le sol. Il rangea son échelle avec la dévotion d'un chevalier. Il entra dans la cuisine.

— C'est réparé, annonça-t-il, sa voix empreinte d'une fierté démente. On a économisé une fortune ce soir.

Il s'assit, ses doigts meurtris se refermant sur le verre de vin empoisonné.

— Finalement, j'ai une soif de loup.

Il leva le verre. Maxime retint son souffle. L'orage, dans un rugissement apocalyptique, sembla applaudir l'absurdité de la scène, alors que la lumière vacillait une dernière fois avant de plonger la famille dans une obscurité peuplée de lémures et

de calculs cyniques. Le siège de la maison commençait. Dans ce huis-clos de haine, la liquidation ne serait pas seulement financière, elle serait humaine. Le rideau se levait sur l'acte final : un sarcophage de laine de verre pour un titan d'avarice.

Chapitre 7

La Soupe était Trop Bonne

L'obscurité s'abattit sur le Val des Murmures avec la lourdeur d'un linceul de plomb. Sous un ciel d'encre, où les nuages s'amoncelaient comme des masses basaltiques prêtes à s'effondrer, la demeure de Louis se dressait. Ce n'était qu'un pavillon de banlieue des années quatre-vingt, une architecture de parpaings et de crépis grisâtre, mais dans l'œil de la tempête qui s'annonçait, elle prenait des airs de citadelle de granit, de temple maudit niché au cœur d'une jungle de bitume. Le vent s'engouffrait dans les interstices des volets, produisant un sifflement comparable aux plaintes des spectres dans les couloirs du Nautilus.

À l'intérieur, la lumière était une ressource rare, rationnée comme au sortir d'un siège. Louis n'autorisait que l'usage d'ampoules à basse consommation de première génération, celles qui mettent de longues minutes à agoniser avant de cracher une lueur spectrale, une lumière de morgue qui transformait chaque ride du papier peint en une crevasse abyssale. Dans la nef de Formica qui servait de cuisine, Léa s'activait avec une précision chirurgicale. Elle n'était plus seulement une jeune femme en quête de futilités virtuelles ; elle officiait comme une alchimiste s'apprêtant à transmuter le plomb de leur existence en l'or des héritiers. Devant elle reposait l'instrument du destin : une soupière en porcelaine de Sèvres, vestige du faste passé d'une lignée dont Louis avait stoppé l'hémorragie financière par la force.

L'air était saturé par l'odeur capiteuse d'une bisque de homard, une fragrance si riche qu'elle en devenait agressive. C'était un parfum de croisière transatlantique flottant dans une soute à charbon. Léa remuait le breuvage avec une louche en inox, son Excalibur de la rancœur, dont le reflet déformait son visage en un masque de tragédie antique. L'arsenic de haute pureté s'y était dissous sans laisser de grumeaux, une mort

silencieuse servie dans un écrin de velours.

— On ne sombre pas, Maxime. On s'échappe, trancha Léa alors que son frère apparaissait dans l'encadrement de la porte, les épaules voûtées sous le poids de ses dettes.

Elle saisit la soupière avec une solennité de grande prêtresse. Chaque pas qu'elle faisait vers la salle à manger semblait faire résonner la structure même de la nef. Puis, le patriarche entra. Louis ne marchait pas, il patrouillait. Vêtu d'un vieux gilet en laine bouillie, une armure de fibres ayant survécu à trois crises pétrolières, il s'avança. Son visage, un relief de cuir tanné par l'avarice, était impénétrable. Il s'arrêta net. Ses narines frémissaient. L'immensité du silence qui suivit fut à peine troublée par le tic-tac erratique d'une pendule murale. L'atmosphère était celle d'une jungle à l'instant précis où le prédateur flaire le piège.

— Qu'est-ce que c'est que cette odeur ? demanda-t-il, sa voix grinçant comme une porte de cave mal huilée.

— C'est pour toi, papa, dit Léa en déposant la soupière au centre de la table avec une grâce mortelle.

Louis s'approcha, ses mains s'agrippant au dossier de sa chaise comme les serres d'un aigle sur un rocher. Léa servit une première louche. Le liquide onctueux se déversa avec un glouglou de richesse insolente. Le rouge profond de la bisque tranchait violemment avec la blancheur clinique de la porcelaine. Louis saisit sa cuillère, les articulations blanchies par la tension. Il leva l'ustensile, l'approcha de ses lèvres. Le temps se dilata. Mais à un millimètre du contact, le mouvement s'arrêta.

L'intelligence du comptable venait de détecter l'anomalie.

— Où est-il ? demanda-t-il, sa voix montant d'un ton, devenant tranchante comme une lame de rasoir. Le parchemin de créance ! La chronique de la dépense ! Le ticket

!

L'immensité de la pièce sembla se refermer sur eux. Louis se leva, sa chaise reculant avec un crissement strident qui déchira la nuit.

— J'ai vérifié la poubelle avant de rentrer ! hurla-t-il, sa silhouette projetant des ombres gigantesques contre les murs. Il n'y a aucun emballage de produit en promotion. Aucune étiquette « Moins 50% ». Ce homard a été acheté plein tarif ! C'est un attentat ! Une agression contre mon budget !

D'un geste brusque, il saisit la soupière. Il se dirigea vers l'évier avec une détermination de conquérant déchu. Sous la lumière vacillante du néon, il inclina la porcelaine. L'or liquide, saturé d'arsenic, commença à s'écouler dans le siphon, ce Charybde domestique. Le tourbillon de la bisque s'engouffrait dans les entrailles de la terre, emportant avec lui les espoirs des conjurés. Le naufrage était total.

— Regardez bien ! s'écria Louis. C'est là qu'est sa place ! Dans l'oubli ! Je ne tolérerai aucune dépense non optimisée sous ce toit !

Il se détourna de l'évier et, sans un regard pour ses enfants pétrifiés, se dirigea vers la porte de la cave pour entamer sa catabase. Il descendit l'escalier vers son royaume souterrain, là où l'air était chargé de l'odeur du papier vieux et de la poussière séculaire. Dans cette grotte oubliée, il s'enfonça parmi les strates sédimentaires de factures jaunies et les stalactites de poussière qui pendaient des poutres. C'était ici qu'il puisait sa force, au milieu des reliques de sa propre privation.

Dehors, la foudre déchira enfin le ciel, illuminant brièvement le pavillon d'une clarté de fin des temps. Louis remonta quelques minutes plus tard, le visage mangé par l'ombre, une étincelle de triomphe glacial dans les yeux.

— Et puisque vous aimez tant le luxe, annonça-t-il en posant la main sur le robinet

général, je viens de couper le chauffe-eau. Le froid raffermi la volonté et n'alourdit pas la facture.

Le silence qui suivit transforma le pavillon en une toundra glacée. Le siège ne faisait que commencer. Louis, debout devant son évier vide, semblait prêt pour l'éternité, tandis que Léa et Maxime comprenaient enfin que pour terrasser le Rat, il leur faudrait descendre bien plus bas que la mort : il leur faudrait affronter le néant budgétaire.

Chapitre 8

L'Économie Collaborative

L'aube ne se leva pas sur le lotissement des Glycines ; elle s'extraira avec peine d'un linceul de nimbostratus d'un gris d'étain, une chape de plomb liquide qui semblait vouloir écraser les toits de tuiles industrielles sous le poids de l'ennui universel. Dans la pénombre bleutée du garage, Maxime s'agitait comme un saboteur de l'ombre, un ingénieur de la fatalité. Sous la carcasse de la Dacia Logan — relique d'un pragmatisme d'un autre âge — le jeune homme maniait la cisaille avec une précision chirurgicale. Chaque goutte de liquide qui perlait du circuit primaire de freinage brillait comme un rubis de synthèse s'écrasant sur le béton froid. Il resserra les fixations pour que la trahison reste invisible ; la Dacia n'était plus qu'un cercueil d'acier de huit cents kilos, prêt à être lancé sur l'asphalte.

À l'étage, Louis s'éveilla sans l'aide d'un réveil. Son horloge interne était calée sur le battement de cœur de l'économie mondiale, ou plutôt sur le silence des centimes qu'on n'épense pas. Il resta un instant immobile sous sa couverture en laine bouillie, dont la texture rappelait celle d'une éponge de fer. Sa chambre était un temple à la gloire du dépouillement. Le thermostat était bloqué à douze degrés, une température qu'il jugeait tonifiante pour le sang et charitable pour le livret A. Il se leva, ses mouvements chorégraphiés par des décennies d'évitement du gaspillage. Il n'alluma pas la lumière ; la lueur blafarde de l'orage qui s'annonçait suffisait à découper les angles vifs de son mobilier en aggloméré.

Il descendit l'escalier, chaque marche gémissant comme le pont d'un navire en perdition. Dans la cuisine, Nathalie préparerait un café dont l'arôme était si ténu qu'il semblait n'être qu'un souvenir. Son regard était fixé sur le calendrier : c'était le jour de la Grande Récolte, le moment où le supermarché du Grand Val déclassait ses

invendus. Il sortit dans le garage, s'approcha de la Dacia et installa ses mains sur le volant de cuir synthétique. C'est alors que le calcul commença. 1,894 € le litre de sans-plomb. 7,5 kilomètres. Consommation de 6,2 litres. Le coût du trajet s'élevait à 1,76 €. Dehors, le ciel se déchira. Une première salve de pluie s'abattit sur le toit en tôle avec un fracas de mitraille. Louis coupa le contact.

— Non, murmura-t-il, ses yeux brillant d'une lueur fanatique. C'est une hérésie.

Il empoigna ses deux sacs de polypropylène tressé comme on saisit les rênes d'un attelage de chiens de traîneau. Sa silhouette, gainée dans une parka dont la couleur oscillait entre le vert mousse et le désespoir, devint celle d'un Shackleton des zones industrielles, s'appêtant à forcer le passage vers un pôle de centimes invisibles. Il s'élança dans l'immensité grise.

Le paysage qui s'offrait à lui était dantesque. La zone pavillonnaire prenait des airs de canyon désolé, une steppe périurbaine où les routes étaient des rivières de bitume luisant reflétant les pylônes électriques, géants de fer crucifiés sur un horizon d'encre. Il s'enfonça dans le Détroit des Enseignes, ce corridor de béton où les mâts des drapeaux publicitaires claquaient comme des fouets. À un kilomètre de là, Léa observait la scène aux jumelles. À ses côtés, Maxime ne comprenait pas.

— Pourquoi il ne démarre pas ? J'ai sectionné les durites !

— Il marche, répondit Léa avec une admiration dégoûtée. Ce rat marche sous un ouragan pour ne pas payer deux euros d'essence.

L'image était saisissante, digne d'un plan large en 70mm. Au milieu de cette architecture cyclopéenne, entre les entrepôts de tôle ondulée et les ronds-points transformés en vortex d'eau boueuse, la silhouette minuscule de Louis progressait. Il longeait la nationale, les camions le frôlant dans un hurlement de turbines, projetant sur lui des gerbes d'eau qui retombaient en cascades sur sa parka. Il ne cillait pas. Il atteignit enfin le Secteur Interdit du Grand Val. C'était un océan d'asphalte désert,

une place rouge de la consommation dont les lampadaires vacillaient. Louis contourna l'édifice jusqu'aux quais de déchargement. Là, derrière des grilles de fer forgé, se trouvaient les bennes, coffres-forts du rebut.

Il plongea dans la première benne. L'odeur était un mélange complexe de carton mouillé et de la fermentation acide des barquettes délaissées. La lumière d'un éclair déchira le ciel, illuminant le butin : des grappes de bananes dont la peau commençait à se tacher d'ébène et des laitages orphelins. Pour n'importe qui, c'était des déchets. Pour Louis, c'était le trésor d'une vie. Il remplissait ses sacs en respectant les lois de la statique, les conserves lourdes servant de socle aux fruits fragiles. La pluie se transforma en grêle, les billes de glace rebondissant sur son dos avec un vacarme de percussion industrielle. Louis riait intérieurement ; il venait de remporter la première bataille contre la gravité et ses propres héritiers.

Lorsqu'il fut chargé, il pesait vingt kilos de plus de chaque côté. Ses trapèzes se durcirent comme des câbles d'acier. Il entama le voyage de retour. La progression était désormais d'une lenteur épique. Il ne marchait plus, il labourait le bitume. Soudain, il atteignit le Viaduc de Saint-Cézaire. L'ouvrage d'art massif, avec son tablier de béton brut et ses voussoirs s'élançant dans la grisaille, vibra sous l'assaut des rafales.

Une silhouette se tenait à l'autre extrémité. C'était la berline de Maxime. Les optiques laser découpèrent le brouillard en deux lames de lumière bleue. Maxime braqua : un mouvement sec, une rupture de symétrie. La berline se cabra, fondant sur le vieil homme. Louis ne broncha pas ; il se laissa aspirer par l'angle mort d'un pilier de soutènement, utilisant l'inertie de ses propres sacs comme balancier pour s'effacer dans l'ombre au moment même où l'acier frôlait sa gabardine. La voiture glissa sur l'eau, son flanc labouré par le métal du garde-corps dans une gerbe d'étincelles.

Louis sortit de sa cachette. Il ne regarda pas la carcasse fumante. Il reprit sa marche, d'un pas lourd et régulier, ses bottes expulsant l'eau stagnante avec un bruit de

succion. Il atteignit le bureau de poste au bout de l'avenue. Le bâtiment de briques rouges semblait être une forteresse administrative sous la foudre. Il posa ses sacs sur le perron avec une délicatesse de chirurgien.

Il était 17h58. Deux minutes avant la fermeture.

Il plongea sa main sous ses vêtements, cherchant la fente entre sa chemise de flanelle et sa peau. Ses doigts rencontrèrent le plastique protecteur. Il en sortit le ticket de loto. À cet instant précis, le faisceau d'un phare lointain frappa le papier à travers le rideau de pluie, le transmutant en un objet de lumière pure, un parchemin d'or incandescent au milieu de la fange. 123 millions. Une fortune capable de raser ce département. Louis regarda l'horloge, puis le ticket, puis la rue sombre où ses enfants le guettaient comme des loups.

Il sourit, un simple étirement de lèvres sur des gencives pâles. Il ne franchit pas la porte. Il remit le talisman dans sa cachette secrète et reprit ses sacs de détritrus. D'un pas tranquille, il s'enfonça dans les ruelles, là où personne ne l'attendait. Sa survie ne dépendait pas de l'encaissement, mais de la possession pure, de ce secret agissant comme un bouclier contre la rapacité de son sang. Il disparut dans la nuit, spectre d'avarice hantant les ruines d'un monde qui n'avait plus les moyens de ses ambitions, laissant le viaduc, tel un squelette de géant, veiller sur la vallée de son triomphe.

Chapitre 9

La Paranoïa du Comptable

Le crépuscule s'abattait sur le lotissement des « Glycines » avec la solennité d'un rideau de fer tombant sur un théâtre antique. À travers les vitres embuées de la cuisine, le ciel n'était plus une étendue de banlieue ordinaire, mais un océan de plomb en fusion où des galions de nuages cuivrés s'éventraient sur les récifs des antennes de télévision. La lumière, rasante et cruelle, étirait les ombres des pavillons voisins jusqu'à en faire des obélisques noirs menaçant de basculer sur la demeure de Louis.

À l'intérieur, l'air était immobile, chargé d'une électricité invisible, celle des orages qui ne demandent qu'à éclater. Louis, immobile au centre de son salon, n'était plus un simple employé aux épaules voûtées. Dans ce clair-obscur dramatique, sa silhouette se découpait comme celle d'un capitaine de frégate scrutant les récifs de la mer des Sargasses. Il ne voyait pas son mobilier de mélaminé décoloré par le temps ; il contemplait une forteresse à défendre, un bastion assiégé par des forces invisibles mais bien réelles. Le Stratège avait senti, dès l'aube, un changement dans la tectonique familiale. Il l'avait lu au frémissement des narines de Léa, au regard fuyant de Maxime, à cette façon qu'ils avaient de rôder dans les couloirs comme des jaguars affamés aux abords d'un campement. Ils en voulaient à son trésor : ce talisman de 123 millions d'euros qu'il portait contre sa peau, cousu dans la doublure de son maillot de corps comme une relique sacrée.

— Ils cartographient mon territoire, murmura-t-il, sa voix n'étant qu'un souffle rauque dans l'immensité silencieuse de la pièce.

Il se déplaça avec une fluidité de félin, longeant les murs pour éviter les zones de lumière directe. Chaque craquement du parquet résonnait comme un coup de canon. Il

atteignit son bureau, une alcôve sombre encombrée de colonnes de papier thermique dont les chiffres s'effaçaient, telles des stèles funéraires érodées par le vent des siècles. Là, il déballa son attirail de guerre : des bobines de fil de pêche en nylon, transparent comme le cristal de roche, et des cloches de vélo récupérées à la décharge dont le ressort grinçait avec une menace sourde.

Louis monta sur un escabeau dont chaque articulation hurlait la fatigue du métal. L'ascension vers le plafond lui parut être celle d'un sommet himalayen. Arrivé en haut, la tête frôlant la voûte de nuages de plâtre menaçant de s'effondrer, il dominait son domaine. Il fixa une caméra factice juste au-dessus de la porte de la cave. L'angle était parfait. Quiconque oserait s'aventurer vers ses réserves serait foudroyé par ce regard de cyclope électronique. Puis, il entama le travail d'orfèvre : le piégeage par le vide.

Le couloir principal n'était plus un simple passage ; c'était le défilé des Thermopyles. S'agenouillant, le Gardien du Temple déroula le nylon. Le geste était chorégraphié, celui d'un tisseur d'araignée au sommet de son art. Le fil devint le nerf optique de la maison, une frontière invisible, une trappe vers l'abîme. Il créa un réseau complexe de rayons reliés à un carillon de fortune. Un tintement, et le monde s'écroulerait pour l'intrus.

Soudain, un bruit de moteur déchira le silence. Des phares balayèrent la façade, projetant sur les murs des ombres mouvantes de branches d'arbres qui ressemblaient à des doigts crochus cherchant à saisir sa fortune. C'était Léa. Son char de ferraille et d'orgueil s'arrêta brutalement. Louis se figea contre le mur. Il l'entendit claquer la portière. Le son résonna comme un coup de fouet. Par l'entrebâillement du rideau de velours élimé, il la vit s'avancer. Elle brandissait sa tablette de verre maléfique, dont la lumière bleue projetait sur son visage une lueur spectrale, accentuant ses traits de prédatrice. Derrière elle, Maxime émergeait de l'obscurité, lourd d'un ressentiment palpable.

Le siège commençait. Louis retourna dans le couloir. La diode de sa caméra factice clignotait : *rouge, rouge, rouge*. Un battement de cœur mécanique dans les ténèbres. Il entendit le cliquetis de la clé dans la serrure. Un son métallique, définitif. La porte d'entrée gémit sur ses charnières. Le hall s'illumina.

— Papa ? appela la voix de Léa, une voix de sirène attirant les marins vers les récifs.
Tu es là ?

Louis ne répondit pas. Il retenait son souffle, les muscles tendus. À cet instant, le temps se dilata. Léa leva le pied. Sa chaussure compensée plana au-dessus de la ligne invisible. Le destin du secret vacillait sur ce mouvement de jambe.

— Attention où tu marches, grogna Maxime derrière elle. On dirait qu'on entre dans un tombeau.

Elle posa le pied. La collision fut d'une pureté géométrique. La chaussure heurta le fil de nylon avec la précision d'une ancre jetée dans les abysses. Le fil vibra. À l'autre extrémité, dissimulée dans un vase, la clochette de vélo s'éveilla. Le *DRING* éclata, strident, tel le signal d'alarme d'un cuirassé percutant un iceberg. Léa sursauta, son corps se cambrant dans une courbe de tragédie antique.

C'est alors que le Stratège libéra l'apothéose. D'un geste lent, liturgique, il fit basculer son trésor de guerre. Le déversement de la mitraille de bronze commença. Une cascade de disques d'acier qui, dans leur chute, chantaient l'hymne de l'avarice triomphante, percutant le sol comme autant de météores de métal vil. Le fracas de la mitraille de cuivre contre le bouclier du carrelage fut apocalyptique. *K-ling ! K-lang !* Le chaos sonore satura l'espace, un martèlement de bronze hurlant la victoire du Gardien sur les profanateurs.

— Il nous bombarde ! hurla Léa, se protégeant la tête.

La poussière soulevée par le choc créa un brouillard doré sous la lueur de la lune. Maxime restait pétrifié devant l'abîme de marches vertigineuses de l'escalier. Léa, cherchant un appui, pressa l'interrupteur. Mais Louis avait coupé l'énergie. Un déclic sec retentit, suivi du sifflement ténu d'un dispositif pneumatique de fortune. Dans le silence, cela sonna comme le souffle d'un cobra royal.

— On se casse, Maxime ! Il nous regarde !

La foudre frappa alors un transformateur voisin. Le noir devint total, un noir de mine de charbon après un éboulement. Louis sortit lentement de son placard, sans un bruit. Il connaissait chaque lame de parquet. Il se déplaçait comme une ombre parmi les ombres. Il s'approcha des deux silhouettes prostrées. Ils n'étaient plus des héritiers, mais des enfants perdus dans une forêt de nylon.

— On ne vole pas un homme qui sait ce que coûte chaque centimètre de son plancher, chuchota-t-il, sa voix se confondant avec le gémissement du vent dans la charpente.

Il disparut à nouveau dans les profondeurs de son sanctuaire. Derrière lui, le silence retomba sur le numéro 12, seulement troublé par les sanglots de la pluie et le cliquetis régulier d'une pièce de cuivre qui oscillait encore au bout de son fil, comme le pendule d'une horloge marquant la fin d'un monde. L'épopée de la paranoïa venait d'écrire son premier chapitre de sang et de bronze, sous le regard indifférent des éclairs qui continuaient de balayer la banlieue.

Chapitre 10

L'Invisible se Réveille

Le ciel sur la banlieue du Val-de-Marne n'était plus une voûte céleste, mais un dôme d'ardoise écrasant, un couvercle de fonte scellé par un horizon de grues de chantier immobiles, pareilles à des squelettes de titans oubliés. L'orage, grondant au loin comme une artillerie de montagne, jetait des éclairs d'un bleu électrique sur l'architecture brutale du pavillon des Louis. Sous l'œil du Réalisateur, cette maison de lotissement se muait en une citadelle de l'avarice, un mausolée de briques nues dressé au milieu d'un océan de bitume craquelé.

Nathalie se tenait dans l'ombre du vestibule, une zone de pénombre absolue. Elle restait immobile, sentant l'électricité statique de la moquette grimper le long de ses membres. Devant elle, le couloir s'étirait comme une galerie de temple déchu où chaque lino décollé figurait l'écaille d'un dragon endormi. Au bout de ce tunnel domestique, la cuisine s'ouvrait telle une arène baignée d'une clarté chirurgicale. Sous la suspension en plastique jauni qui balançait imperceptiblement, Léa et Maxime s'affairaient.

À la table de Formica, Léa ne consultait pas un écran, elle scrutait l'oracle. La lueur bleutée du smartphone taillait ses traits dans le cristal, lui donnant la rigidité d'une reine d'Assyrie gravée dans le basalte. Elle n'évaluait pas des chiffres, elle dessinait la géographie d'une invasion. À ses côtés, Maxime se découpait en contre-jour contre la fenêtre où la pluie cinglait le carreau avec la violence de flèches de silex.

— Le dosage, Maxime. C'est une question de mathématiques, pas d'émotion, lança Léa. Sa voix était un stylet de glace glissant sur du verre.

Pour elle, la mort de son père n'était qu'une variable d'ajustement, une ligne de code pour débloquent le trésor de guerre de 123 millions d'euros. Ce chiffre dilatait les pupilles de Nathalie comme si elle fixait le soleil de trop près. Pendant vingt ans, elle avait été "l'Invisible", celle qui éteignait les lumières derrière un mari comptant chaque watt comme une goutte de son propre sang.

— Le vieux est une mule, Léa, grogna Maxime en frottant une tache imaginaire sur le plan de travail. L'autre jour, j'ai saboté le frein à main de la Peugeot. Il ne l'a pas réparée. Il met une cale en bois sous la roue. Une foutue cale ramassée sur un chantier. Il déjoue la mort par pure radinerie.

— On change de stratégie, reprit Léa en posant son téléphone avec une lenteur cérémoniale. On va viser son point faible : son cœur de comptable. On va simuler une saisie totale. Une notification d'expropriation. Quelque chose qui lui fera croire que son fétiche de papier va lui être arraché. On ne le tue pas, Maxime. On laisse son avarice finir le travail.

Soudain, un craquement sec retentit à l'étage. Louis venait de se lever. Nathalie profita du flottement pour glisser vers l'escalier. Elle se déplaçait avec une fluidité nouvelle, évitant la quatrième marche qui grinçait — un secret gardé depuis des années comme un passage dérobé dans une pyramide. Sur le palier, elle vit la silhouette de Louis. Enveloppé dans sa robe de chambre en pilou gris, une relique élimée tissée de poussière, il ressemblait à un gardien de phare surveillant un océan de pavillons identiques.

— Tu as éteint la veilleuse du chauffe-eau, Nathalie ? érailla-t-il sans se retourner.

Elle s'approcha. De cette distance, elle voyait le reflet du ticket de loto dans la vitre, caché dans une fente imperceptible du cadre en bois. Elle posa une main légère sur son épaule. Le tissu était froid. Louis sursauta, un spasme parcourant son corps maigre comme une décharge voltaïque.

— Les enfants sont en bas, murmura-t-il. Ils complotent. Ils veulent m'arracher la peau pour en faire des portefeuilles.

— Ce ne sont que des enfants, Louis. Ils n'ont pas ta force. Ni ta patience.

Elle ne le calmait pas ; elle érigeait des remparts autour de sa paranoïa pour le rendre prévisible. Elle regarda par la fenêtre le vieux cerisier mort qui balançait ses branches décharnées. Pour Nathalie, ce n'était plus un arbre, mais le mât d'un navire corsaire fendant l'écume.

Le lendemain, l'aube déchira le voile de la nuit comme une lame de nacre tranchant une soie usée. Nathalie descendit l'escalier, ce galion malmené par les flots de la rancœur. Dans la cuisine, Louis fixait son bol de soupe, les mains serrées sur sa cuillère comme sur un sceptre de pouvoir. Quand Léa et Maxime entrèrent, tels des conquistadors dans une cité d'or, l'atmosphère se figea.

— Papa, commença Léa, sa voix étant un miel empoisonné. On a réfléchi pour ta voiture...

— Une virée ? Une expédition pour consommer de l'essence ? trancha Louis. L'aventure, c'est l'immobilité. C'est la seule chose qui ne coûte rien.

Nathalie s'avança. Elle n'était plus l'arbitre, elle était l'Architecte.

— Louis a raison. On ne va nulle part. Je vais faire les courses. Il nous faut des vivres pour le siège qui commence.

Elle quitta le pavillon d'un pas conquérant. Le trajet vers le supermarché devint une épopée coloniale. Elle traversa le parc public où les balançoires rouillées grinçaient comme les chaînes d'un pont-levis, les arbres dressant leurs branches comme les lances d'une armée pétrifiée. Elle entra dans le magasin, ce comptoir d'épices

lointaines, et choisit des fruits exotiques aux couleurs de bijoux.

— C'est pour une occasion spéciale ? demanda la caissière au visage las.

Nathalie posa un billet sur le tapis et la fixa, un sourire mystérieux étirant ses lèvres.

— C'est pour une liquidation totale, madame. Tout doit disparaître.

Elle regagna la citadelle, les bras chargés de sacs pesant comme des lingots. En entrant, elle vit Léa sur le perron, gesticulant au téléphone, planifiant l'assaut final. Nathalie passa devant sa fille sans un mot. Elle entra dans la cuisine, posa ses achats somptueux devant un Louis pétrifié par cette audace, et déclara d'une voix qui résonna jusqu'aux combles :

— Le siège est commencé, Louis. Il est temps de voir ce que tes millions valent vraiment face à la faim.

Le premier grondement du tonnerre salua sa déclaration. Le drame domestique était mort. L'épopée sanglante venait de recevoir le signal du premier clap. Nathalie, majestueuse, déballait une mangue mûre, premier fruit défendu d'un paradis qu'elle comptait s'offrir, quel qu'en soit le prix.

Chapitre 11

Le Tueur à Prix Discount

L'azur vespéral sombra sous un rideau d'encre ; la banlieue n'était plus qu'un mausolée à ciel ouvert. Dans cet océan d'ombres où chaque toit d'ardoise semblait s'incliner sous le poids d'un ennui séculaire, la demeure de Louis se dressait comme une citadelle du fer, une ziggourat de béton brut dont chaque interstice suintait une paranoïa cyclopéenne. Ce n'était plus un pavillon de lotissement, mais une forteresse de l'âge de fer, inexpugnable, défiant la modernité par sa seule masse basaltique.

Léa, silhouette élancée dont le trench-coat de soie claquait au vent comme l'étendard d'une armée en marche, consultait son artefact de lumière. L'oracle de verre projetait sur ses traits une lueur bleutée, la transformant en une divinité cybernétique en pleine excommunication. À ses côtés, Maxime exhalait une vapeur nerveuse qui se cristallisait dans l'air froid.

— Le voilà, murmura-t-il, la voix mangée par le vent. Notre « artisan des ombres ».

De la pénombre d'un cyprès rabougri se coula une silhouette spectrale. L'homme, que l'on nommait « La Fouine », portait sur lui l'odeur de la sueur froide et du métal rance. Il investit le perron avec une grâce de prédateur des bas-fonds, ses doigts gantés de laine effleurant déjà le chêne massif de la porte. C'était un battant de dix centimètres d'épaisseur, une dépouille de presbytère du XVIIe siècle que Louis avait arrachée à la démolition pour le prix d'un sac de clous.

Mais le véritable gardien de ce temple de l'avarice trônait au centre du panneau. Une serrure colossale en fer forgé, pièce d'orfèvrerie médiévale dénichée dans une brocante de la Haute-Auvergne. La plaque de propreté figurait une gargouille

grimaçante dont la bouche béante servait d'entrée au panneton.

La Fouine s'immobilisa, saisi d'une stupeur quasi religieuse.

— Ce n'est pas du crochetage, bafouilla-t-il, c'est de l'archéologie.

— Faites votre office, ordonna Léa. Deux cents euros, c'est le prix d'une vie dans ce quartier. Ne me dites pas qu'un morceau de ferraille rouillée vous fait reculer.

Poussé par la cupidité, l'homme s'agenouilla devant la gueule du monstre de métal. Il engagea le fer dans la bouche d'acier de la gargouille, cherchant le défaut de la cuirasse de Louis. Le son qui en résulta fut un *clink* cristallin, un écho profond qui sembla résonner jusque dans les fondations de la bâtisse. Le mécanisme ne bougea pas d'un iota. La Fouine changea d'outil, ses gestes devenant plus saccadés, plus désespérés. Il engagea une tige de torsion, la maniant comme une épée dans un duel contre l'invisible.

Soudain, un grondement de rouage grippé s'éleva des profondeurs du bois. La serrure réagit. Elle ne céda pas ; elle dévora. Un loquet de sûreté se rabattit avec la solennité d'une sentence capitale. La tige de fer se tordit comme un fétu de paille, emprisonnée par les contre-poids à bascule dont le secret était mort avec les alchimistes.

— C'est une serrure à piège ! hurla La Fouine en reculant vivement. Elle a mordu mon fer ! Votre vieux n'est pas un homme, c'est un coffre-fort vivant !

Il ramassa ses affaires en tremblant et disparut dans les ténèbres du jardin, abandonnant les deux héritiers face au monolithe silencieux. La maison de Louis semblait rayonner d'un triomphe immobile. C'était la victoire de l'objet de récupération sur la technologie, de la radinerie élevée au rang d'art de la guerre.

À l'intérieur, dans le ventre de la baleine, Louis ne dormait pas. La cuisine était une nef de carrelage jauni, éclairée par une unique ampoule de quarante watts qui oscillait

doucement. Il était assis à sa table de formica, un monument de laideur prométhéenne. Devant lui, un bol de soupe rance exhalait une vapeur qui semblait être le seul luxe qu'il s'autorisait.

Il s'immobilisa. Ses narines frémissaient. Son oreille, exercée par des décennies à traquer le moindre gaspillage, capta une vibration dans le réseau de fils de pêche et de boîtes de conserve qu'il avait tendu à travers la cave. Un mécanisme de récupération, une toile d'araignée de métal blanc qui pendait du plafond pour signaler toute incursion.

Il se leva, ses articulations craquant comme du vieux cuir, et se dirigea vers l'antre. Il n'alluma pas la lumière. Il connaissait chaque obstacle, chaque recoin de son royaume de poussière. Dans la cave, une silhouette s'agitait, un autre intrus, peut-être un complice de La Fouine qui avait tenté de s'introduire par le soupirail.

Louis ne cria pas. Il n'appela pas la police ; le coût de l'intervention aurait été un sacrilège. Il actionna un levier de bois. Une grille de fer, vestige d'un ancien poulailler industriel, s'abattit avec fracas, scellant la sortie. Louis s'approcha des barreaux, son visage éclairé par le soupirail comme celui d'un inquisiteur.

— Vous avez fait une erreur de calcul, murmura-t-il, sa voix ressemblant au froissement de vieux billets de banque. On n'entre pas dans une banque sans payer les frais de gestion.

L'intrus, terrorisé, recula dans l'ombre des rayonnages chargés de journaux jaunis et de pièces de rechange d'un autre siècle. Louis ne traînait pas un corps, il engrangeait une proie, un nouvel actif à ajouter à son inventaire de mépris.

Dehors, la tempête atteignit son apothéose. La pluie, tranchante comme des éclats de cristal, s'abattait en rafales saccadées sur le lotissement. Un éclair zébra le ciel, illuminant la ziggourat de béton. Léa et Maxime, sur le trottoir, virent la lumière du salon s'éteindre brusquement. La forteresse redevenait un bloc d'ombre pure.

— Il a gagné cette manche, dit Léa, sa voix n'étant plus qu'un murmure d'acier. Il a protégé son empire pour le prix d'une antiquité à cinquante balles.

Ils quittèrent le perron, leurs silhouettes se découpant sur le bitume mouillé comme deux explorateurs rentrant d'une expédition ratée vers une cité perdue. Mais derrière eux, dans le silence de la nuit, le mécanisme de la serrure médiévale sembla émettre un dernier soupir de satisfaction métallique. L'immensité de la nuit enveloppa la scène, transformant le lotissement en un océan d'ombres où seule brillait, telle une étoile morte, la fenêtre de la cellule de Louis. Le gardien du trésor refusait de mourir, car il savait que, dans son monde, même la mort exigeait un acompte qu'il n'était pas prêt à verser.

Chapitre 12

L'Escalade de la Radinerie

L'hiver n'était plus une saison ; c'était une puissance occupante qui avait métamorphosé le lotissement des « Horizons Clairs » en une toundra pétrifiée sous un ciel de basalte, lourd comme un couvercle de sarcophage. À l'intérieur du numéro 14, la température n'était plus une donnée météorologique, c'était une sentence. Louis, tel un capitaine de vaisseau fantôme naviguant dans les eaux gelivres de l'Arctique, venait de sceller le destin thermique de sa demeure. D'un geste sec, liturgique, il avait abaissé le levier du disjoncteur. Le silence qui suivit fut plus assourdissant qu'une explosion : c'était le silence des cryptes, une inertie hypothermique où chaque molécule d'air semblait se figer pour observer le trépas de la chaleur.

La lumière du crépuscule, filtrée par des vitres opaques de frimas, baignait le salon d'une clarté de nécropole. L'architecture banale subissait une transmutation titanesque ; les moulures en polystyrène du plafond s'étiraient en stalactites d'albâtre, tandis que le carrelage luisait comme une banquise sous une lune d'azote. Louis habitait le centre de cette nef boréale, enveloppé dans un manteau de cuir exhalant l'odeur du métal sec et de la poussière figée. Sa radinerie agissait comme une armure prophétique. Il ne tremblait pas. Pour lui, ce n'était pas une privation, c'était une expédition vers l'épure absolue. Il se voyait en Shackleton de banlieue, l'homme qui avait dompté le besoin pour ne garder que le Capital.

À l'étage, l'air était si dense de froid qu'on aurait pu le sculpter à la baïonnette. Léa, l'instagrameuse, n'était plus qu'une guerrière en exil, le visage dévoré par une capuche de fourrure synthétique. À ses côtés, Maxime semblait une silhouette massive surgie des brumes de l'Himalaya, ses bottes de randonnée crissant sur le parquet devenu cassant comme du cristal.

— « Regarde-le, » murmura Léa, sa voix n'étant plus qu'un souffle d'opalescence. « Il ne coupe pas seulement l'eau. Il transforme cette baraque en mausolée. »

— « L'inertie, Léa, » répondit Maxime, la main sur son couteau tactique. « C'est sa seule arme. Mais le froid rend les métaux plus fragiles. Ce soir, nous brisons la glace. »

La descente commença avec une précision chirurgicale. Les héritiers se glissèrent hors de la chambre, évitant les zones de tension du bois contracté par le gel. C'était une chorégraphie du silence sur un fil de givre. Ils descendirent l'escalier comme on descend dans une fosse commune, chaque marche étant une corniche surplombant un canyon d'ombres. Dans le salon, Louis restait immobile dans son fauteuil Voltaire, le dos tourné, observant les fougères de gel dessiner des cartes de Terra Incognita sur les vitres. Il faisait corps avec le mobilier, pharaon de l'épargne régnant sur un empire de poussière.

L'assaut fut lancé lorsque Maxime pénétra dans la cuisine, saisissant un tisonnier en fer forgé. L'odeur de l'ozone s'intensifia, annonçant l'orage intérieur. Léa surgit de l'ombre au moment précis où un éclair de lune perçait les nuages, illuminant la scène d'une clarté de flash expressionniste. Mais Louis ne cilla pas.

— « Vous avez oublié le paramètre d'amortissement, » dit-il d'une voix monocorde qui craqua comme une banquise sous le poids d'un navire. « La friction de l'air est plus forte quand la densité augmente. Chaque souffle que vous gâchez est une dette que vous contractez envers le néant. »

D'un mouvement précis du pied, il actionna une pédale cachée. Le sol, badigeonné d'un mélange d'huile de friture et de condensation gelée, se mua en une patinoire mortelle. Maxime perdit l'équilibre, sa trajectoire brisée par les lois impitoyables de la physique. Il alla s'écraser contre le buffet, dont la charpente craqua comme les vertèbres d'un titan se mettant à genoux sous le poids de l'hiver. Léa glissa vers l'arrière, ses mains cherchant un appui sur les murs saturés d'humidité qui se dérobaient comme du savon mouillé.

Louis se leva enfin, quittant son trône avec une majesté de divinité de l'Avarice.

— « Vous voulez le luxe ? La chaleur est une illusion, un gaspillage de calories qui pourrait être investi. »

Il se dirigea vers le thermostat, un cadran dont l'aiguille pointait vers le zéro absolu. Un cliquetis retentit, suivi du rugissement souterrain de la chaudière modifiée. Ce qui s'échappa des bouches d'aération ne fut pas de l'air chaud, mais un blizzard d'azote détourné depuis un congélateur industriel. Une bise polaire fit chuter la température de dix degrés supplémentaires dans un tintement cristallin qui déchira l'air comme un scalpel.

— « La nuit va être longue, » prophétisa Louis.

Il entama sa descente vers la cave, emportant avec lui l'objet de toutes les convoitises. Léa et Maxime, rampants dans ce désert domestique, le suivirent jusqu'à l'entrée de l'abîme. La cave n'était plus un sous-sol ; c'était un continent naufragé, un labyrinthe de sédiments où des récifs de formica émergeaient d'archipels de carton. Louis s'arrêta devant un monstre d'acier galvanisé, un compresseur vrombissant comme le moteur d'un sous-marin nucléaire.

Il sortit alors de sa poche le Graal. Ce rectangle de cellulose, protégé par sa gangue de polymère, capturait la lueur de sa bougie pour la restituer en un éclat d'or blanc, centre magnétique autour duquel gravitait toute la folie de la lignée Lepic.

— « On sait que tu l'as, » éructa Léa, emprisonnée derrière des bâches de plastique translucides qui pendaient du plafond comme les parois d'une crevasse.

— « Ce ticket n'est rien tant qu'il n'est pas encaissé, » répondit Louis, son visage déformé par le polyéthylène. « Et pour l'instant, il est bien au chaud. Contrairement à vous. »

Un craquement sinistre retentit au plafond. La structure même de la maison, ce colosse de briques et de plâtre, gémissait sous le poids de la neige accumulée. Des paillettes de plâtre tombèrent comme une neige intérieure sur les piles de journaux

jaunis.

— « La maison s'effondre, » murmura Maxime, les membres engourdis par le gel.

— « Non, » rectifia Louis avec un sourire de pierre. « Elle se liquide. C'est une liquidation totale, mes enfants. »

L'image finale se figea sur ces trois silhouettes minuscules au fond d'une fosse commune de béton, entourées par les débris de leur propre existence. Le bleu de la lune filtrait par les fissures du plafond, transformant la cave en une cathédrale engloutie, tandis que le vent extérieur hurlait contre les parois comme une bête affamée. Dans ce huis-clos de givre, le sang lui-même semblait avoir cessé de couler, pétrifié par l'éclat magnétique du ticket qui brillait, seul point de chaleur imaginaire dans un univers devenu un désert de glace éternelle.

Chapitre 13

La Nuit des Longs Couteaux en Plastique

L'obscurité dans la chambre de Louis n'était pas une simple absence de lumière ; c'était une matière dense, une mélasse de pénombre distillée par des décennies de mesquinerie. Dans le cadre de la nef que formait la porte, deux silhouettes se découpèrent, dévorées par l'ombre portée du couloir. Léa, vêtue d'une combinaison de néoprène noir qui luisait comme une peau de squalo, tenait entre ses doigts nerveux un poignard en céramique dont la lame valait le prix d'une berline. À ses côtés, Maxime, massif, brandissait une masse tactique en titane, objet conçu pour briser les verrous des coffres-forts, mais destiné ce soir à une cible bien plus fragile.

Le silence était une cathédrale de mutisme où seul le battement de leurs cœurs résonnait contre les parois de plâtre gris. L'architecture de la pièce prenait des proportions de mausolée. Le plafond semblait s'élever vers des hauteurs vertigineuses, tandis que les murs, dépouillés de tout ornement par pur souci d'économie, s'étiraient à l'infini dans un flou cinétique. Au centre de ce vide sidéral : le lit, rectangle massif recouvert d'un édredon dont les fleurs fanées évoquaient des jardins morts sous une neige de poussière.

Léa arma son coup. La céramique fendit l'air dans un sifflement de faux. Ce n'était plus un geste de cambrioleuse, mais la trajectoire orbitale d'un satellite de mort tombant sur sa proie. Maxime, de son côté, amorça la descente de sa masse, un mouvement de balancier tellurique. Le choc fut un séisme. La lame s'enfonça dans le matelas avec un cri de tissu déchiré, tandis que le titane percuta le sommier dans un fracas de sève morte qui fit vibrer la carcasse entière de la maison.

Mais il n'y eut pas de sang. Léa plongea sa main sous les couvertures, griffant le

coton froid. Ses doigts ne rencontrèrent qu'un assemblage grotesque de vieux journaux ficelés et de coussins dépareillés, une effigie de misère.

— Vide, cracha-t-elle, sa voix vibrant d'une fureur qui semblait écailler les murs.

Ils quittèrent la chambre, s'enfonçant dans le couloir qui s'étirait comme le boyau d'une mine abandonnée. La lumière de leurs lampes tactiques, faisceaux bleutés d'une puissance chirurgicale, balayait des paysages de décrépitude. Ils descendirent l'escalier, chaque marche gémissant sous leur poids comme la charpente d'un galion en perdition. L'air devenait un blizzard arctique à mesure qu'ils s'enfonçaient dans les entrailles de la demeure. Arrivés au rez-de-chaussée, ils débouchèrent sur le salon, place publique déserte d'une cité morte.

Au centre de ce vide sidéral, tel un bunker de fortune dressé sur une banquise de lino, trônait une structure de nylon. Ce dôme d'un vert décrépît n'était pas un abri de camping ; c'était la citadelle ultime, le dernier bastion où le roi-avare s'était retranché avec ses secrets. Léa s'approcha avec une lenteur de prédatrice, le néoprène tendant ses muscles. La tente vibrait. Un son s'en échappait, une mécanique de précision biologique : le ronflement de Louis, sec, économe, un bruit de comptable recyclant l'air grain par grain.

— Il dort là-dedans pour économiser le chauffage, chuchota-t-elle. Il a transformé notre héritage en un tas de nylon à soixante balles.

Maxime fit tournoyer sa masse, un mouvement de force centrifuge qui fendit l'air avec un sifflement de turbine. Il frappa. Le nylon explosa, les arceaux de fibre de verre se brisèrent dans un bruit de mitraille. Mais au lieu du craquement des os, il n'y eut qu'un tintement de ferraille. La tente recouvrait un amoncellement de vieux radiateurs électriques et de cartons de conserves vides, agencés pour simuler une présence humaine.

La lumière du salon s'alluma d'un coup. Un éclat blanc chirurgical, jaillissant de néons industriels récupérés, transforma la pièce en un plateau de tournage désolé. Une voix de papier de verre monta des haut-parleurs encastrés :

— L'usure est un concept fascinant, mes enfants. Vous avez usé vos forces pour rien. Et l'effort est une dépense que je ne tolère plus sous mon toit.

Soudain, le sol vibra. Un mécanisme de monte-charge grinça derrière une cloison de cartons. Louis apparut, s'élevant vers les combles sur une plateforme de fer, enveloppé dans un manteau de laine bouillie. Léa saisit un câble de suspension avec une poigne de fer, se balançant au-dessus du vide, et commença l'ascension de la cage d'ascenseur, véritable gouffre de mine.

Arrivée au grenier, elle découvrit un continent perdu. Des montagnes de journaux formaient des massifs escarpés sous une charpente de galion renversé. La poussière centenaire, soulevée par les courants d'air, tourbillonnait en une tempête de sable du Sahara. Au loin, Louis se tenait près d'une lucarne, son tisonnier à la main comme le sceptre d'un roi déchu.

Le combat s'engagea sur les solives, une joute aérienne au-dessus de l'abîme. Le tisonnier heurta la céramique dans un fracas d'étincelles. Louis vireait de bord, tenant ses créneaux de bois avec une agilité de spectre. Mais la structure, rongée par la négligence, céda. Une poutre craqua. Le plancher se déroba sous Maxime qui fut précipité deux étages plus bas dans une avalanche de vieux magnétoscopes.

Léa, suspendue à une poutre faîtière, vit son père sortir le ticket de loto de sa poche. Le petit rectangle de papier semblait émettre une aura dorée au milieu de la fange.

— Le sommet est gratuit, murmura Louis. Mais la chute a un prix.

Il laissa tomber le ticket dans le conduit d'aération. Léa hurla, un cri d'agonie

matérielle, et se jeta dans le vide pour rattraper le papier. Elle atterrit lourdement dans le salon, au milieu d'un nuage de billes de polystyrène qui s'élevèrent comme une neige synthétique. Louis descendit l'escalier avec une lenteur impériale. Il ne restait rien de la villa, sinon une ruine de plastique et de haine.

— Sortez, dit-il, sa voix dominant le sifflement du vent dans la toiture éventrée. La nuit est finie. Et l'occupation de ce salon devient payante dès six heures.

Alors que l'aube pointait son ruban de rose sale sur la banlieue, Louis se rassit au milieu des débris. Il commença à ramasser les billes de polystyrène, une à une, avec la patience d'un horloger de l'apocalypse. La caméra s'éleva, montrant l'insignifiance de ce ziggurat de déchets sous l'immensité du cosmos, tandis que le vieil homme comptait ses grains de riz, seul dans le ventre d'une baleine de plâtre qu'il refusait de chauffer.

Chapitre 14

Le Piège à Loup d'Occasion

L'obscurité dans le pavillon des numéros 12 n'était plus une simple absence de clarté ; c'était une matière première, une mélasse d'ébène que l'Architecte de la Misère avait sculptée au fil des décennies. Dans ce clair-obscur digne des enfers de Doré, l'escalier de chêne ne se contentait plus de monter à l'étage : il s'élançait comme la colonne vertébrale d'un léviathan pétrifié. Louis, tapi sur le promontoire de la mezzanine, dominait cet abîme domestique. Il n'était plus un vieillard, mais le Gardien des Cendres, une gargouille de chair dont les yeux de rapace fixaient la base de ce massif de chêne dont il avait transformé chaque strate en un piège mortel.

À ses pieds, le bois précieux avait bu jusqu'à l'asphyxie une bile rance, un fiel de graisse de canard collecté comme un onguent sacré. Ce n'était plus de la cire, c'était un miroir de mort liquide, une traîtrise minérale qui attendait son heure.

Soudain, la porte d'entrée céda sous une lame de lumière crue, tranchante comme un glaive. Maxime apparut en contre-plongée, silhouette anachronique drapée dans une armure de cuir moderne. Pour cet héritier impatient, la demeure n'était plus un foyer, mais une citadelle à démanteler. Sa voix résonna avec une ampleur de chœur antique, ricochant contre les murs dépouillés de toute parure.

— On sait que tu es là, Louis ! Signe ce contrat et mets fin à cette agonie !

Le Gardien des Cendres ne répondit pas. Il resserra sa robe de chambre en pilou, pourpre de sa misère, et observa Maxime s'attaquer à la face sud du massif de chêne. Chaque pas du conquérant sur les contreforts de l'escalier était un défi lancé aux lois de la physique. Le cuir de ses bottines rencontra la première strate de graisse. Un

craquement sec déchira le silence, immédiatement suivi par un grondement de tonnerre au-dehors, comme si le ciel lui-même répondait à l'assaut des enfants sacrilèges.

Le mouvement fut d'une pureté chorégraphique effrayante. Le pied de Maxime ne trouva aucune prise sur cette paroi de verre organique. Ses bras décrivirent des arcs désespérés, cherchant la rampe que Louis avait enduite d'une vaseline ancestrale, visqueuse comme un limon d'outre-tombe. L'instant se figea en un travelling circulaire : Maxime, suspendu dans une horizontalité biblique, baigné par un rayon de lune, avant que la gravité ne reprenne ses droits.

La chute fut une épopée de bruits sourds. Chaque nez de marche heurta son corps avec la violence d'un fléau d'armes. *Bong. Crack. Slam.* Il rebondit sur le palier, effectua une vrille grotesque et finit sa course quatre mètres plus bas, s'écrasant contre le porte-parapluie en cuivre qui sonna comme un gong de temple profané.

Léa apparut alors, prêtresse technologique illuminée par le bleu froid de son artefact numérique. La lumière de son écran balaya le massacre.

— Ne bouge pas ! siffla Louis du haut de sa muraille de ténèbres. Sa voix était une râpe de vieux parchemin. Tu vas abîmer les strates de ce chêne. Sais-tu le prix d'un promontoire de forêt domaniale ?

— Tu es fou, Louis ! hurla-t-elle. Tu as transformé cette maison en un tombeau d'huile !

— Rien ne se perd, Léa. Tout se transmute, répondit l'Architecte de la Misère. C'est la loi de la pierre et du sang.

Il actionna la manivelle de sa lampe à dynamo. Le bruit de crécelle infernal envoya des éclairs spasmodiques dans le hall, transformant la scène en un film muet dont les

protagonistes étaient possédés. Léa sortit alors son briquet d'or, un artefact maudit qui brillait d'une lueur incendiaire.

— Tu veux jouer à l'économie ? On va voir comment brûle ton empire de papier !

Louis ne broncha pas. Il savait que le narcissisme de sa fille capitulerait devant la valeur vénale des murs. Il plongea la main dans sa doublure et en sortit le rectangle de papier thermique. Saturé de promesses impériales, le ticket de loto semblait irradier une chaleur propre dans la main glacée du vieillard. C'était le Saint Graal, un morceau de destin valant cent vingt-trois millions de rêves brisés.

— Approchez, murmura-t-il, et vous verrez le prix du néant.

D'un geste brusque, il renversa un bocal de billes de verre. Ce ne fut pas un simple bruit de jouets, mais une avalanche minérale, un glissement de terrain métallique qui dévala les marches comme des pierres dans une gorge de montagne. Les mercenaires que Léa avait fait entrer dans son sillage perdirent tout équilibre, leurs armures de kevlar s'entrechoquant dans un fracas de bataille antique.

Le siège de la rue des Lilas entraît dans sa phase finale. Louis recula vers le sanctuaire du grenier, grimpant l'échelle qu'il verrouilla derrière lui. En bas, le chaos de sang, d'huile et de billes de verre s'organisait en une fresque de déchéance totale. La tempête au-dehors devint le chœur tragique de cet affrontement, chaque éclair révélant l'immensité de cette cathédrale de la mesquinerie.

Dans le silence des combles, Louis craqua une allumette. La flamme vacillante éclaira son visage creusé de rides qui ressemblaient à des tranchées de guerre. Il regarda le ticket de loto, cet objet dont la puissance symbolique pesait plus lourd que le pavillon tout entier. Il l'approcha de la flamme.

Le papier thermique s'embrasa. Ce ne fut pas une simple combustion, mais l'incendie

d'Alexandrie contenu dans une main d'homme. Les promesses de palais, les flottes de yachts et les empires de luxe s'évaporèrent en une fumée noire et âcre. La connaissance du gain et l'espoir de la lignée brûlaient avec une fureur sacrée.

La trappe du grenier vola en éclats sous la hache des mercenaires, mais il était trop tard. Louis se tenait au milieu des cendres volantes de sa fortune sacrifiée.

L'architecture de la maison sembla respirer une dernière fois avant de se refermer sur eux. Le rideau tombait sur un champ de bataille où les vainqueurs n'avaient conquis que de la poussière, laissant l'Architecte de la Misère seul souverain d'un royaume de rien, sous le regard froid des étoiles qui, elles au moins, brillaient gratuitement.

Chapitre 15

Huis-Clos au Congélateur

Le néon, cette sentinelle agonisante suspendue au plafond de plâtre gris, crépita avec une fureur électrique, projetant des éclairs de magnésium sur le carrelage de la cuisine. Dans ce rectangle de linoléum usé, l'espace semblait se dilater sous un effet de Grand Angle, les murs se reculant vers des horizons insoupçonnés, transformant la pièce en une nef cathédrale dédiée au culte du Rien. Louis, immobile, tenait un cylindre d'acier galvanisé — une boîte de haricots borlotti, calibre 4/4 — comme un sceptre de fer-blanc.

Le silence n'était pas celui d'un foyer assoupi, mais celui d'une nécropole oubliée. Derrière Louis, le vieux congélateur coffre, mastodonte de métal blanc couvert de cicatrices de rouille, ronronnait comme le moteur d'un sous-marin en plongée profonde. Ce caisson de cryogénie laissait échapper un bourdonnement basse fréquence, une menace latente qui faisait vibrer les vitres de la fenêtre. À l'autre bout de cet océan de carrelage, la porte s'ouvrit avec le fracas d'un temple profané.

Léa apparut la première, némésis de ce monde d'austérité. Sa silhouette, gainée dans un trench-coat de cuir noir dont chaque couture semblait avoir coûté le prix d'une petite berline, se découpait contre la pénombre du couloir. À ses côtés, Maxime, le visage mangé par une barbe de trois jours et l'éclat fébrile de la dette, tenait une lampe tactique dont le faisceau blanc, puissant comme le phare d'un navire de haute mer, balayait les étagères de formica écaillé. Un macro-plan révéla le code-barre d'une boîte de lentilles qui, sous cette lumière crue, se transforma en une grille de prison infranchissable.

— Père, commença Léa, sa voix résonnant avec la froideur d'un couperet tombant sur

le marbre. Le siège est terminé. Les vivres sont coupés. Rends-nous ce qui appartient à l'avenir.

Louis ne cilla pas. Une goutte de condensation vint geler instantanément sur son sourcil broussailleux, détail macroscopique d'une résistance absolue.

— L'avenir est une fiction pour ceux qui n'ont pas le courage de posséder le présent, murmura-t-il. Vous êtes des incendiaires dans un monde de glace.

Maxime fit un pas en avant, la semelle de ses baskets de marque crissant sur le sol. Ce fut le signal. Louis arma son bras avec une précision de baliste. La trajectoire fut chirurgicale, un arc de cercle fendant l'air avec un sifflement de mortier. Le projectile de fer-blanc percuta l'épaule de Maxime avec le son mat d'un coup de poing dans un sac de viande. Le jeune homme trébucha, ses doigts griffant le vide tandis qu'il reculait de deux mètres.

Léa s'élança, utilisant l'îlot central — un monolithe de bois aggloméré — comme bouclier. Louis fit pleuvoir le fer. "Cassoulet au confit", "Petits pois carottes", "Lentilles cuisinées". Les cylindres volaient, s'écrasant contre les parois de mélaminé avec des bruits de démolition. La cuisine n'était plus une pièce de vie, mais une carte d'état-major où chaque boîte éparpillée marquait une position conquise ou perdue. Dehors, le vent de la banlieue se leva, faisant vibrer les volets dans une plainte qui s'accordait à la tension des corps.

— Ta divinité est une tombe, Louis ! hurla Léa en brandissant un vaporisateur de défense tactique orné de dorures. Et nous sommes venus pour l'exhumation.

Elle pressa la détente. Un nuage de gaz poivré se répandit. Louis ne recula pas. D'un mouvement héroïque, il ouvrit le couvercle massif du congélateur. Ce ne fut plus un simple ronronnement, mais une déflagration. Une tempête catabatique s'engouffra dans la pièce, une colonne de vapeur givrée qui vint figer les gaz en suspension et

transformer l'atmosphère en une brume polaire. Le froid, cette absence de mouvement, devint l'arme finale.

— Le froid ne coûte rien, Léa. Il est l'état parfait de l'épargne.

D'un geste souverain, il renversa le bac à glaçons. Des centaines de diamants bruts se répandirent sur le linoléum, créant un champ de mines glissant. Léa, emportée par son élan, perdit l'équilibre, ses bras décrivant des cercles désespérés avant de s'étaler de tout son long dans un fracas de bijoux et de cuir. Maxime, tentant de charger à travers la brume, fut cueilli par une ultime boîte de conserve géante — le calibre 12 de l'avarice. Le choc au plexus fut irréversible. Il ne trébucha plus : il fut brisé. Son corps s'effondra contre la table en formica qui gémit comme une épave s'échouant sur un récif de basalte.

Le silence retomba, seulement troublé par le sifflement résiduel de la pression atmosphérique s'échappant du caisson de cryogénie. Louis s'avança, surplombant ses enfants gisant à ses pieds dans cet environnement de désolation post-apocalyptique.

— Vous voyez ce que vous appelez "dépenser" ? Je le vois comme une hémorragie. L'argent est une preuve de supériorité morale, car pour le garder, il faut avoir vaincu tous ses désirs. Et vous, vous n'êtes que des désirs sur pattes.

Dehors, le vent arracha les rideaux de la fenêtre brisée, les transformant en linceuls qui claquaient contre les murs jaunis. La lumière du néon, dans un dernier sursaut, brilla d'un éclat blanc pur, illuminant chaque boîte de conserve comme une offrande sur un autel de pauvreté. Louis le Rat venait de marquer son territoire. Il restait là, immobile au sommet d'une montagne de fer-blanc, tandis que ses héritiers demeuraient brisés par la force gravitationnelle d'une avarice qui dépassait l'entendement humain. Le triomphe de l'immobilité sur le mouvement était total. Le huis-clos au congélateur ne faisait que commencer.

Chapitre 16

L'Ironie du Sort

Le ciel au-dehors n'était plus qu'une immense coupole d'acier brossé, un dôme de plomb pressurisé qui semblait vouloir écraser les toits d'ardoise de cette banlieue morne. La pluie, tropicale dans sa fureur, s'abattait contre les vitres avec le fracas de millions de billes de verre. Dans le salon de la demeure familiale, l'atmosphère possédait la densité électrique des temples profanés. La lumière, filtrée par des rideaux jaunis que le temps avait transformés en voiles de galion fantôme, baignait la pièce d'un ocre sépia, presque sacré.

Louis s'érigea hors de son trône de velours élimé, telle une idole de pierre s'arrachant à sa base. Face à lui, Léa franchit la frontière invisible qui séparait encore le respect filial de la profanation. Sa silhouette, gainée dans un ensemble de soie technique d'un noir de jais, contrastait violemment avec le dénuement monacal du lieu. Ses yeux, deux perles d'obsidienne brillant d'une convoitise fiévreuse, ne quittaient pas la main droite de son père.

— Donne-le-moi, Louis, tonna-t-elle, et sa voix résonna avec la clarté d'un couperet sur le billot. L'heure des jeux est terminée. Le trésor est là, je le sens.

Louis ne cilla pas. Il était le bastion, l'ultime rempart d'un monde de privation contre l'assaut de la modernité dévorante. Lentement, avec une économie de mouvement qui tenait de la chorégraphie rituelle, il plongea sa main dans la poche de son gilet en laine bouillie — une relique textile ayant survécu à trois décennies de crises. Il en sortit le rectangle thermique. Le papier irradiait une lumière de nova dans la pénombre sépulcrale du salon. Cent vingt-trois millions d'euros condensés dans une fibre cellulosique fragile, une clef de voûte capable d'ériger des empires ou de raser

des cités.

Un éclair au jaune de soufre zébra le ciel, illuminant brièvement l'architecture de la pièce dans toute sa décrépitude grandiose : les piles de journaux s'élevaient comme des obélisques, la poussière formait des nébuleuses d'or pur, et les fissures au plafond dessinaient les deltas de fleuves inconnus.

— Tu vois ça, Léa ? sentencea Louis d'une voix qui rappelait le froissement de feuilles mortes dans un cimetière. Ce n'est pas de la richesse. C'est une malédiction de papier. Sais-tu quelle heure il est ?

Léa jeta un regard furtif à son cadran de platine qui brillait comme l'œil d'un cyclope.
— Dix-neuf heures deux. Pourquoi ?

— Parce que le délai légal de réclamation s'est éteint hier à dix-neuf heures précises, répondit Louis avec une sérénité terrifiante. J'ai regardé chaque seconde s'enfuir, comme des grains de sable dans un sablier brisé.

Le silence qui suivit fut plus assourdissant que le tonnerre. Léa resta pétrifiée, transformée en statue de sel. Alors, sous ses yeux dilatés, Louis entama le geste final. Ce fut une exécution méthodique, un sacrifice architectural. Ses doigts, noueux et précis, entamèrent la déchirure. Le son fut minuscule, mais dans ce Nautilus de banlieue, il résonna comme le déchirement d'une voile de navire en pleine tempête. *Crac.* La première fibre céda. Le ticket se scinda en deux hémisphères d'un monde qui n'existerait jamais. Louis croisa les morceaux et déchira à nouveau. Les fragments, blancs et insignifiants, tombèrent de ses mains comme une neige morte sur le tapis mangé par les mites.

Soudain, un vrombissement lourd déchira la pluie. Maxime. Le fils exilé revenait, titan de dettes et de rancœur, ses phares découpant l'obscurité en deux lames de lumière crue. Le disjoncteur sauta brusquement, plongeant le salon dans une noirceur

de dalle funéraire.

— Maxime est là, n'est-ce pas ? demanda Louis.

Léa esquissa un sourire cruel, ses lèvres rouges soulignant la pâleur de son teint.

— Il n'est pas venu pour le ticket, Louis. Il est venu pour la liquidation. Totale.

La porte d'entrée céda dans un gémissement de charnières mal huilées. Maxime apparut sur le seuil, colosse de sueur dont la chemise de marque collait à la peau comme une armure de cuir sombre. La lumière rouge de ses feux arrière inondait le hall d'une teinte sanglante.

— Louis ! hurla-t-il, sa voix de stentor balayant le vestibule. Finis-en avec ces jeux !

Maxime s'élança à travers le salon, charge de taureau furieux destinée à broyer l'obstacle. Mais Louis, spectral, se laissa glisser dans l'ombre. Il connaissait chaque récif de ce salon-épave. D'un geste précis, il tira un fil de nylon tendu entre deux piles de catalogues. Maxime, lancé à pleine vitesse, ne vit rien. Le géant s'effondra, percutant le sol avec un bruit de viande tombant sur le billot, entraînant dans sa chute une colonne de journaux qui s'abattit sur lui comme les débris d'une bibliothèque antique.

Léa se rua vers son frère, mais ses talons glissèrent sur une mer de roulements à billes que Louis avait répandus sur le linoléum. La pièce était devenue une patinoire mortelle, un champ de bataille où la pauvreté s'était muée en arme de siège.

Un nouvel éclair embrasa l'atmosphère. La foudre frappa le vieux chêne du jardin qui s'abattit contre la structure de la maison avec un fracas de fin du monde. Louis s'avança vers le tableau électrique et releva le disjoncteur. La lumière revint, brutale, aveuglante, révélant la dévastation mesquine : Maxime, homme endetté rampant dans la poussière, et Léa, déesse déchuée aux yeux rougis.

Louis, au centre de la pièce, n'était plus qu'un petit comptable en pyjama de flanelle, tenant entre ses doigts un fragment de papier calciné où l'on devinait encore le chiffre « 123 ». Il le laissa s'envoler vers les braises de la cheminée. Le papier s'embrasa en un éclair bleuâtre, une minuscule supernova de richesse consumée, avant de disparaître dans le vortex de la suie.

— La séance est terminée, dit-il froidement. Je dois préparer ma liste de courses pour demain. Il y a des promotions sur les boîtes de thon.

Le voyage au bout de l'avarice atteignait sa destination. L'argent, par son absence délibérée, avait révélé le vide abyssal des liens familiaux. Louis retourna vers son fauteuil et fixa le vide, souverain d'un empire de cendres. Dehors, la pluie continuait de transformer la banlieue en une Atlantide de béton submergée, tandis que dans la forteresse des Lemaire, le vieux rat savourait le silence de sa victoire. La liquidation était totale.

Chapitre 17

Le Grand Vide

L'aurore ne se leva pas sur le lotissement des « Glycines » ; elle s'y infiltra comme un gaz lourd, rampant sur les toitures en tuiles mécaniques avec la lenteur d'un glacier agonisant. Dans le salon de la demeure des Marais, l'air était saturé d'une brume de poussière de plâtre et d'ozone, vestige des assauts électriques de la nuit. La lumière, filtrée par les persiennes en PVC à moitié arrachées, découpait l'espace en lames de rasoir dorées, révélant une géographie du désastre que n'auraient pas reniée les archéologues explorant les ruines d'une cité antique dévastée par un cataclysme tectonique.

Au centre de ce panorama de désolation, Louis trônait au sommet de son belvédère de moquette, immuable comme une sentinelle de granit veillant sur un empire de poussière. Il n'était plus simplement un ancien comptable à la chemise élimée ; il apparaissait, dans cette contre-plongée vertigineuse, comme le gardien d'une citadelle imprenable, un capitaine Nemo immobile sur le pont d'un Nautilus de banlieue. Son vieux pull en laine bouillie, parsemé d'accrocs, ressemblait à une armure de mailles ayant survécu à un millier de sièges. Ses yeux, deux perles d'obsidienne serties dans un visage parcheminé par quarante ans de calculs d'apothicaire, fixaient l'horizon invisible derrière les murs de parpaings.

À ses pieds, le champ de bataille s'étendait dans une perspective fuyante, digne d'un format 70 mm. L'escalier, cette colonne vertébrale de la maison qui menait jadis à l'intimité des chambres, était devenu un affluent de l'Achéron. Une nappe visqueuse d'un jaune ambré et translucide l'enveloppait tout entier. C'était de l'huile de colza « Belle Moisson », premier prix, dont l'indice de viscosité défiait toute ambition de parricide. Sous la lumière rasante, cette substance luisait avec une intensité

surnaturelle, transformant les marches en une cascade de verre liquide, un piège de nacre où chaque reflet semblait crier la trahison.

Maxime et Léa gisaient au bas de cette structure, tels des explorateurs déçus, naufragés d'une expédition polaire ayant sous-estimé la cruauté du terrain. Léa ne frottait plus ; elle luttait contre une mélasse primordiale, un limon de graisse qui semblait s'auto-générer sous ses doigts, comme si la maison elle-même transpirait sa propre avarice pour l'engloutir. Ses doigts, manucurés pour des soirées de gala qui n'auraient jamais lieu, glissaient inlassablement sur le métal graissé de la rampe. Maxime, à ses côtés, était prostré, le front appuyé contre le carrelage froid, semblable à un géant abattu dont les muscles de salle de sport s'avéraient inutiles face à l'inertie physique de l'avarice paternelle.

Le silence qui régnait alors n'était pas une absence de bruit, mais une présence physique, une masse compacte qui pesait sur les tympanes. On aurait pu entendre la dilatation thermique des poutres ou le murmure d'une araignée tissant sa toile dans le placard sous l'évier.

Louis fit un pas. Un seul.

Le mouvement fut d'une précision métronomique. Son pied gauche, chaussé d'une pantoufle en feutre dont la semelle avait été recousue avec du fil de pêche, trouva un point d'appui sur une zone sèche, un îlot de sécurité qu'il avait lui-même ménagé lors de la mise en place de son dispositif défensif. Il descendit la première marche. Puis la seconde. À chaque mouvement, le craquement du bois résonnait comme un coup de canon dans une cathédrale vide. Il s'arrêta à mi-hauteur, sa silhouette découpée en ombre chinoise contre la clarté crépusculaire. Il portait dans sa main droite cet objet de blancheur mystique : l'idole de papier thermique, le trésor de l'Olympe bureaucratique qui valait la rançon d'un roi.

« Regardez-vous, » commença Louis. Sa voix n'était pas celle d'un père en colère,

mais celle d'un comptable de l'apocalypse lisant un inventaire après décès. « Vous avez transformé cette demeure en un champ de ruines pour ce que vous appelez une fortune. Mais voyez l'architecture de votre échec. »

Il désigna d'un geste impérial les murs où la tapisserie se décollait en lambeaux et cette mer d'huile qui les séparait.

« Vous avez utilisé des outils complexes, des rêves de grandeur en plastique. Et moi ? Je n'ai utilisé que ce que le monde a de plus vil. De l'huile. De la gravité. Du temps. »

Le focus de la scène se resserra sur le visage de Léa. Une lueur de compréhension, atroce, commença à poindre dans ses pupilles. Elle réalisa que la fortune n'était pas un trésor à conquérir, mais un mirage utilisé par Louis pour les attirer dans ce labyrinthe de privations. Louis descendit encore deux marches, son équilibre restant souverain, ancré au centre de la terre par le poids de ses économies.

« Vous avez tenté un investissement risqué, une tentative de prise de contrôle hostile. Mais vous avez oublié la règle d'or : il faut toujours calculer les frais annexes. »

Il observa Maxime qui tentait un mouvement, ses doigts ne rencontrant que l'huile traîtresse avant de retomber lourdement dans une mare de colza. Le bruit de son corps produisit un impact sourd, spongieux.

« Regarde-toi, Maxime. Tu as ruiné ton costume de prêt-à-porter. Tu as gaspillé ton énergie. Tout cela est une perte sèche. Un déficit abyssal de dignité. »

Il leva le ticket de loto entre le pouce et l'index. La lumière traversa le papier, révélant les coordonnées d'un paradis artificiel auxquels ils avaient tous sacrifié leur humanité.

« Ce papier est mon ancre. Il me permet de justifier chaque centime que je ne dépense

pas. C'est la preuve que je possède tout, et donc, que je n'ai besoin de rien. Vous, en revanche, vous avez besoin de tout, et vous n'avez rien. »

Un coup de vent soudain fit vibrer une vitre mal fixée, un sifflement aigu qui sembla ponctuer la sentence. Louis se pencha légèrement en avant. L'immensité de la pièce sembla se contracter autour de lui. Le décor de la maison, avec ses meubles en aggloméré, prit soudain une dimension colossale, comme si chaque objet devenait un pilier de ce temple dédié à la privation.

« Le siège est terminé. Les envahisseurs ont échoué aux portes du donjon. »

Léa laissa échapper un sanglot étouffé. Louis changea alors de ton, sa grandeur épique se muant en une sécheresse administrative terrifiante.

« Maintenant, passons aux comptes. Cette huile, cette "Belle Moisson" pressée à froid, m'a coûté soixante-huit centimes d'euro le litre lors d'un déstockage massif en Seine-et-Marne. Vous en avez répandu approximativement quatorze litres. »

Il marqua une pause, évaluant le volume avec une précision effrayante.

« Sans compter la dépréciation de la moquette et l'usure prématurée de la rampe sur laquelle vous avez exercé une traction non prévue par le constructeur. Le gaspillage est un crime. Vous avez transformé une ressource alimentaire en un obstacle tactique. »

Léa rit nerveusement. « On a failli s'entretuer pour cent-vingt-trois millions... et tu nous parles du prix de l'huile ? »

Louis la fixa, imperturbable. « Les millions sont une abstraction. L'huile, elle, était une réalité physique, un actif tangible. Vous me devez le remboursement intégral de ces consommables au prix actuel du marché, car l'inflation a fait son œuvre depuis

2014. Je ne prendrai pas de chèque. »

Le plan s'élargit. La caméra sembla s'élever, traversant le plafond, montant au-dessus du toit pour embrasser tout le lotissement endormi. Au milieu de ces milliers de foyers, la maison de Louis Marais ressemblait à un monolithe noir, un point d'ancrage de la volonté humaine face au chaos. La pluie sur les tuiles mécaniques sonnait comme des paquets de mer sur une coque d'acier.

« J'attends, » dit Louis. « Et n'oubliez pas d'inclure les frais de nettoyage. Ma main-d'œuvre n'est pas gratuite. »

Le grand vide ne faisait que commencer.

Chapitre 18

L'Audit Final

Le salon de la demeure des Vallier, d'ordinaire confiné dans une pénombre sépulcrale destinée à économiser le moindre watt, s'ouvrait désormais tel un amphithéâtre de tragédie antique sous l'œil d'un projecteur impitoyable : une lune gibbeuse, d'un blanc de craie, déversant par les baies vitrées dénudées une clarté chirurgicale. Dans ce clair-obscur digne d'un Rembrandt revisité par la froideur d'un bloc opératoire, l'architecture de la maison révélait sa véritable nature : une nef de plâtre et de solitude, un mausolée dédié au dieu de l'Avarice.

Louis trônait au centre de ce vide, monarque de nappe cirée sur son fauteuil Voltaire. Le ressort brisé du siège, telle une écharde de fer dans le flanc d'un titan déchu, rappelait la seule chose qu'il ne pouvait amortir : la douleur de l'exister. Ses yeux, deux billes d'agate délavées par le calcul permanent, ne fixaient rien d'autre que l'horizon de son propre tapis, dont il connaissait chaque fibre et chaque zone d'ombre.

C'est alors que la chorégraphie du silence commença.

Nathalie apparut dans l'encadrement de la porte, ombre se détachant d'une paroi de caverne pour devenir le centre de gravité de l'horizon. Pendant vingt ans, elle avait été le mobilier de cette demeure, une présence transparente. Ce soir, l'Invisible changeait de consistance. Elle portait son vieux manteau de pluie, mais ses gestes possédaient la précision d'une conquérante franchissant le dernier col d'une chaîne de montagnes. Dans sa main, au fond de sa poche, ses doigts effleuraient le talisman, le parchemin de sa destinée : le ticket de loto original, substitué avec une patience de faussaire.

Au-dehors, l'atmosphère vira à l'orage électrique. Le hululement strident des sirènes et les éclairs bleus des gyrophares balayèrent les façades, transformant les pavillons sans âme en récifs coralliens sous une lumière stroboscopique. Le plan de Léa et Maxime s'effondrait dans un vacarme d'autorité. À travers la vitre, la scène se jouait en cinémascope : Léa, héroïne déchue, les yeux lançant des éclairs de rage sous les menottes, et Maxime, masse de remords voûtée sous le poids d'une défaite prévisible. Ils avaient été trahis par la mesquinerie intrinsèque des lieux : une alarme bas de gamme, jamais réparée, déclenchée par un court-circuit fortuit né de l'humidité stagnante de la cave.

Nathalie fit un pas. Le parquet, imitation chêne posée au rabais, poussa un gémissement sec, cri de bois mort sous le pied de la fugitive.

— Louis, dit-elle.

Sa voix était un souffle traversant les ruines d'une cité antique, le son d'une page que l'on tourne dans le silence d'une bibliothèque millénaire. Louis ne répondit pas, l'esprit focalisé sur une tache de boue apportée par les bottes de son fils. Il calculait déjà le coût du savon noir et de l'huile de coude.

— Je m'en vais, Louis.

Elle franchit le seuil, s'extrayant d'une géographie de la privation. La porte d'entrée s'ouvrit sur l'immensité de la nuit. L'air frais, chargé d'ozone et de liberté, s'engouffra dans la nef, bousculant l'air vicié. Nathalie ne se retourna pas. Elle ne vit pas Louis se lever lentement, non pour la retenir, mais pour fermer la porte afin d'éviter la déperdition de chaleur.

Elle dépassa les camions de gendarmerie, silhouette invincible marchant au milieu du chaos. Elle était un fleuve retournant à l'océan. Dans sa poche, le viatique était chaud : 123 millions d'euros. Pour elle, c'était simplement le prix de son effacement

définitif.

Elle atteignit bientôt la gare départementale, une cathédrale de fer et de verre défiant la gravité nocturne. Sous les arches métalliques s'élevant comme les côtes d'un léviathan mécanique, Nathalie naviguait. Ses pas résonnaient sur les dalles de granit comme des percussions sur le tambour de la liberté. L'odeur du métal chaud et le sifflement du vent, semblable à un chant de sirène, saturaient l'espace.

Un grondement fit vibrer le sol. Deux phares blancs percèrent le brouillard. Le train de nuit, nef fendant la brume, entra en gare dans un sifflement de freins victorieux. Nathalie gravit les marches comme on monte au fronton d'un temple conquis. L'air du wagon, saturé de l'odeur de cuir noble et de silence feutré, agissait comme un baume sur ses poumons calcinés par vingt ans de privation. Ici, chaque centimètre de velours était un camouflet jeté à la face du Rat et de son empire de poussière.

Pendant que le train s'ébranlait, un travelling invisible nous ramena au pavillon.

Louis était à genoux. Le véritable audit commençait. Il inspectait le tapis avec une loupe de philatéliste volée dix ans plus tôt. Il ne s'était pas encore aperçu que la maison était vide. Pour lui, le silence était un gain net. Il se dirigea vers le coffre caché derrière une croûte décolorée. Ses doigts tournèrent la combinaison. Le clic final résonna dans le couloir vide.

Il plongea la main dans le compartiment secret. Ses doigts ne rencontrèrent que le vide froid du métal. Un tremblement s'empara de sa main. Il vit le petit morceau de papier laissé par Nathalie : un ticket de caisse pour l'achat d'un paquet de sel, datant de trois ans.

La chute du papier se fit en slow-motion. Le cri de Louis ne fut pas humain. Ce fut un hurlement de bête blessée, une déchirure fendait les fondations de la maison. Il se rua vers la fenêtre, l'ouvrant avec une violence qui fit voler en éclats le cadre pourri.

— MON ARGENT ! MON USURE ! hurla-t-il à l'immensité de la nuit.

Mais la nuit ne répondit que par le sifflement indifférent du vent. Louis resta prostré dans sa cathédrale de vide, seul juge et seul condamné de son propre tribunal financier.

Au matin, le train atteignit Nice. L'architecture de la Belle Époque, avec ses coupoles blanches, s'offrit à Nathalie. L'air sentait le sel et le mimosa. Elle franchit le seuil du Negresco, temple de marbre jeté à l'assaut de l'azur. Sous ses pieds, les veines grises de la pierre dessinaient des continents nouveaux.

— Je désire l'horizon, dit-elle au concierge dont la livrée écarlate brillait sous les cristaux de Baccarat. Et une suite d'où l'on ne voit plus la terre ferme.

Plus tard, dans le salon privé d'une banque surplombant la mer, l'audit final de Nathalie fut prononcé. Elle ne regarda pas le ticket que les experts manipulaient avec des pinces d'argent. Elle fixa la rade de Villefranche.

— Je veux que l'on liquide la demeure de l'Oise, ordonna-t-elle. Rachetez les dettes de mes enfants pour qu'ils réalisent que l'argent qu'ils convoitaient est désormais le vent qui les flagelle. Quant à la maison... laissez Louis dedans. Mais bâtissez un mur de verre de dix mètres de haut tout autour. Qu'il puisse voir le monde progresser sans jamais pouvoir le toucher.

Le soleil se leva enfin sur un hydravion Grumman Albatross, dont la coque en aluminium poli renvoyait les rayons comme un miroir ardent. Nathalie monta à bord. Les moteurs radiaux s'ébrouèrent, grondement de tonnerre faisant jaillir des gerbes de diamants liquides. L'appareil prit de la vitesse et, dans un moment de grâce mythologique, s'arracha à la pesanteur.

L'avion traversa la stratosphère, traînée blanche dans le bleu pur, survolant un monde où Louis, dans son carcan de parpaings, calculait encore l'usure de sa propre existence.

L'audit était clos. Le voyage commençait.

FIN

Merci d'avoir lu "LIQUIDATION TOTALE"

Une œuvre écrite par Seb Le Reveur

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)